

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Un fait intéressant

La prochaine Semaine sociale de Chicoutimi — Son programme et le milieu où elle se déroulera

La Semaine sociale se tiendra cette année à Chicoutimi. Par le thème de ses cours, par le lieu où elle siégera, elle offrira un intérêt spécial.

Nos lecteurs connaissent bien les Semaines sociales, les universités ambulantes, comme on les a appelées. Elles ne sont pas une institution spécifiquement canadienne. En Europe comme chez nous — et l'Europe, dans ce domaine, a sur nous une forte avance — elles poursuivent depuis des années leurs travaux.

Les Semaines sociales ne sont ni un congrès où l'on délibère, ni un parlement où on légifère. Elles offrent à leur public des leçons, des cours tout simplement, complétés par des visites, des conversations, etc.

Leur grand avantage, c'est de concentrer sur les divers aspects d'un sujet d'actualité l'attention d'un certain nombre de gens compétents, de les forcer à condenser sur ce sujet leur information et de présenter ainsi au public un ensemble d'études (qu'il n'aurait pas eues autrement) et qui sont aptes à susciter, à guider l'action future.

Les volumes déjà publiés chez nous contiennent une riche matière. (Celui de l'an dernier, par exemple, pourrait bien, si on le pressait un peu, rendre une substance qui ressemblerait singulièrement au projet de réforme agricole lancé par M. Perron.) Et si l'on en juge par le programme, le volume qui résumera les travaux de cette année ne manquera pas non plus d'intérêt.

Il tourne autour de la Cité, sujet vaste et complexe et qui autorise tous les développements. La Cité, en effet, y sera étudiée en fonction de ses lois générales, de son administration, des paroisses, des écoles qui y logent, de l'hygiène qui y règne ou... n'y règne pas, des bonnes moeurs, de la famille, des communautés religieuses, de l'urbanisme, du commerce local et même du journalisme.

On voit que c'est le fonds qui manque le moins. Il sera exploité (faisons abstraction de tel sujet particulier, où nous sommes trop intéressés pour en parler avec toute liberté) par des hommes de bonne volonté, travailleurs, au courant de leur affaire et dont certains jouissent légitimement d'une très grande réputation. Il serait étonnant qu'il ne sortit point de là des études fructueuses et fécondes.

Le pays, par ailleurs, vaut la peine d'être visité. Il est justement célèbre pour son pittoresque et sa beauté. Il offre un intérêt industriel considérable. On y a fait depuis quelques années d'énormes travaux, il y a surgi des villes qui méritent d'être vues. Cette industrialisation soulève des problèmes que les hommes d'étude aimeront à examiner de près.

Par ailleurs, l'un des grands intérêts des Semaines sociales, c'est de permettre à beaucoup de gens qui s'occupent de ces hauts problèmes de causer en toute intimité, d'échanger le résultat de leurs études, de leurs expériences propres. Les cours proprement dits, on en pourra toujours trouver la substance dans le compte rendu officiel; ces conversations, rien ne peut les remplacer.

Et voilà qui assure que la Semaine sociale de Chicoutimi comptera parmi les faits saillants de ces jours prochains. Elle ne fera pas autant de tapage que telle ou telle grande et tapageuse manifestation; ses conséquences porteront beaucoup plus loin...

G. P.

L'actualité

Les contre-coups du cinéma parlant

L'un de nos lecteurs, qui est actuellement en Europe, m'adresse un article du Daily Mail, de Londres, en date du 2 août, sur l'industrie du cinéma parlant. Cet article marque les répercussions inattendues de la transformation de l'art muet en art sonore.

Dans un article que nous publions ailleurs, dit le Daily Mail, notre critique cinématographique résume les derniers progrès dans la production de pellicules sonores anglaises. Qu'on les juge par la quantité ou par la qualité, ces productions sont intéressantes et elles nous donnent raison d'espérer que l'influence de la nouvelle invention contribuera à l'émancipation prochaine de notre industrie du vase-lage de Hollywood.

À l'enfance du nouvel art, les pellicules parlantes britanniques ont ce que les pellicules silencieuses ont perdu par la guerre, soit un champ ouvert et équitable pour livrer concurrence à leurs rivaux étrangers.

Cela devrait suffire, avec l'abondance des ressources locales, du point de vue talent dramatique et financier, à assurer un avenir prospère. Mais, pour ce qui est du marché local, nous bénéficions aussi de l'avantage convenable et juste qui résulte de l'emploi de la langue maternelle. Une forte proportion d'Américains à l'esprit ouvert admettent qu'ils préfèrent la langue anglaise telle qu'elle est parlée dans le pays de son origine; c'est à plus forte raison une joie pour un auditoire britannique qui vient d'entendre les accents nasaux du "talker" importé que de se faire bercer l'oreille par les intonations plus douces de ses compatriotes. Partant avec cet avantage, nous sommes convaincus que les maîtres de l'industrie britannique de la pellicule parlante sont capables d'instaurer une nouvelle technique qui soit à la fois originale, nationale et commercialement profitable.

Il n'est rien dans cet article qui ne paraisse rationnel. Ceux qui ont la pratique de l'anglais parlé ad-

mettent la supériorité éclatante de la prononciation anglaise sur l'américaine. On ridiculise parfois les Anglais de ce qu'ils ouvrent trop grande la bouche; mais ce ridicule est petit près de celui des Américains qui ferment la bouche et ouvrent le nez.

C'est tellement vrai que les Américains instruits appliquent à parler à l'anglaise. Cela est frappant dans le sud, frappant également à Boston, à l'Athènes de l'Amérique.

D'où vient ce parler nasal? Il serait difficile de le préciser; mais il paraît tenir à deux causes. La première est climatérique. C'est ce qui expliquerait aussi qu'au Canada nous prononçons si différemment des Français et que les gens d'en bas, même ici, ont une prononciation distincte de celle des gens de la région montréalaise.

Cela doit provenir aussi des mélanges des races aux Etats-Unis, ce qui a profondément modifié la signification de certains mots et notamment des locutions. Il y a aujourd'hui des américanisms comme il y a des anglicisms. L'étude de la sémantique révèle des écarts considérables entre l'une et l'autre langue.

La constatation faite en Angleterre, où il s'agit de la même langue avec des différences qui restent au fond de simples nuances, devra s'appliquer à plus forte raison dans les pays où la langue est radicalement différente.

On peut donc espérer assister à la décadence de l'hégémonie de Hollywood. "Qui tient sa langue, tient la clé qui de ses chaînes le délie", disait Mistral. A moins que la pénétration américaine appuyée sur le snobisme, n'ait été tellement forte que les peuples de la terre soient prêts à écouter pendant des heures des mots qu'ils ne comprennent pas, il est impossible de ne pas prévoir que le moment est proche où les Italiens réclameront des films italiens, les Espagnols, des films espagnols, les Allemands, des films allemands et les Français, des films français (en dépit de la conquête incontestable de Paris par le goût américain, dont le succès de la musique négréo-américaine est un témoignage monumental).

Ne chantons pas trop vite victoire cependant: Hollywood a de l'avance et Hollywood dispose de

ce thaumaturge merveilleux qui est l'argent. Il a fait accepter des films muets qui n'étaient pas conformes au goût, aux moeurs, aux convenances des divers pays. Peut-être importera-t-il des acteurs étrangers pour jouer des oeuvres dramatiques américaines simplement traduites. Peut-être même, grâce à un traquenard respectueux du synchronisme, pourra-t-il donner du don des langues les cabots américains qui, pendant qu'ils remuent les lèvres sans articuler un son, sont interprétés simultanément dans toutes les langues les plus parlées du monde.

Si Hollywood allait charger des Torontoniens de traduire en français le texte anglais? Le film polyglotte pourrait nous ramener à la confusion de la tour de Babel, déjà figurée par le sky-scraper américain.

Paul ANGER

Bloc-notes

Coups de bâton

Il y a eu récemment à Toronto une assemblée de communistes au cours de laquelle la police de la ville paraît s'être comportée avec un zèle outrancier, frappant certains citoyens qui y assistaient, sans faire cause commune avec les orateurs et leurs partisans. Cette intervention de la police a déterminé toutes sortes de commentaires dans la presse de Toronto et de l'Ontario.

Le Star, journal par ailleurs à tendances capitalistes, a blâmé le corps policier de sa brutalité et a fait écho aux réclamations d'un certain nombre de ses lecteurs qui ne sont pas eux-mêmes communistes. Le Globe a tout de suite traité d'amis des Soviets tous ceux qui réprouvent la conduite des policiers. Le Star proteste n'être intervenu que pour faire respecter les principes libéraux selon lesquels la liberté de parole doit exister. "Des 5,000 personnes qui ont assisté à l'assemblée, 4,800 au moins étaient là par simple curiosité, pour voir comment la police traiterait les communistes", dit le Star, selon lequel l'incident n'a fait que mettre en vedette des gens à tendances révolutionnaires. Peut-on s'imaginer, dit un autre quotidien, ontarien lui aussi, que pareille chose se serait produite à Londres, à Trafalgar Square ou à Hyde Park? Il se tient là des propos audacieux, mais si la police surveille les orateurs, elle n'a jamais de la force pour les faire taire ou pour disperser les auditeurs. Toronto, qui se vante de ressembler à Londres, n'a évidemment pas la même conception de la liberté de parole, et la police y adopte des méthodes qui tiennent singulièrement de celles de la police soviétiste à l'endroit de ceux qui s'opposent au régime présent. Si l'on veut imposer le silence à un groupe quelconque, ne pourrait-on le faire sans user d'une brutalité comme celle qui vient de se manifester à Toronto?

Entre Chinois seulement

D'une façon générale, les Blancs qui vivent en Chine n'ont pas à craindre trop les brigands. Ce qui les protège c'est justement le fait que les brigands sont connus et intéressés dans leurs opérations. Dans le territoire qui lui est confié, le mandarin agit à peu près à sa guise mais il reste responsable envers le gouvernement central pour certaines choses plus importantes et notamment pour tout ce qui concerne les affaires étrangères. Si un Blanc est molesté dans une région quelconque et qu'une plainte est faite auprès du gouvernement de Nankin, c'est au mandarin que celui-ci demandera des explications. S'il s'agit d'un acte de brigandage, comme il se trouve indirectement intéressé par la part du butin qu'il doit toucher, le mandarin n'aura pas de peine à répéter promptement ceux qui ont fait le mauvais coup. Il les réprimandera et les blâmera non pas tant d'avoir molesté un Blanc que de lui avoir causé des ennuis auprès de ses supérieurs. On l'on voit que le fonctionnaire chinois possède une mentalité qui ne diffère guère de celle de son congénère appartenant à une race qui se prétend supérieure.

Un jour les Pères d'une mission, dans le Hopei, apprirent qu'un colporteur qui avait été adressé par la poste et qui contenait des objets de valeur avait été volé en même temps que tout le reste du courrier. Ils se plaignirent en haut lieu et moins de quinze jours plus tard — les agents du gouvernement ayant pris leur temps pour prouver qu'ils s'étaient donné bien du mal — le colporteur était rentré intact. C'est d'ailleurs la seule partie du courrier qui ait jamais été retrouvée.

En temps de guerre

De même en temps de guerre, quand des factions chinoises se disputent le pouvoir dans telle ou telle partie du pays, les Européens ne sont pas exposés aux mêmes vexations que les indigènes. Si une armée prend possession d'une ville où se trouvent des missionnaires, ceux-ci n'ont qu'à arborer le drapeau de cette armée et ils se font remettre par le général en chef une lettre qui les autorise à demeurer.

Qu'une autre armée survienne le lendemain, il suffit de changer de drapeau et d'obtenir une autre lettre.

Un général chinois, après avoir occupé une ville de la brousse pendant un certain temps, se disposait à faire retraire son armée parce que l'on avait signalé l'approche d'une force plus grande. Avant de se retirer il demandait au missionnaire jésuite installé dans la place comment il s'arrangerait avec les nouveaux venus. Le Père lui dit qu'il avait déjà une lettre de ces gens. "Alors, c'est très bien", dit le général, pas autrement offensé.

Le logement, la nourriture, le vêtement

Il n'y a tout de même pas de brigands et des soldats en Chine. Je demande au Père Gagnon des précisions sur la vie ordinaire et quotidienne des gens ordinaires. De quelle manière les Chinois satisfont-ils aux besoins qui sont communs à tous les hommes. Comment se logent-ils, se vêtent-ils, se nourrissent-ils? Il s'agit évidemment du Chinois du Hopei, pays agricole.

La maison, sans étage, est construite en briques séchées au soleil. Le toit, appuyé sur un soliveau, est incliné: une couche de paille de sorgo, recouverte de terre et de tuiles culées au four. Trois ouvertures seulement vers le sud: une porte et deux fenêtres où la vitre est remplacée par du papier huilé. L'intérieur se divise d'habitude en trois pièces qui servent toutes de chambres à coucher. La plus grande tient en même temps lieu de salle à manger, de cuisine et de salon. Pas de feu même en hiver. Si ce n'est pour la cuisine.

Le foyer est en terre battue. On y brûle de la paille de sorgo ou du vieux bois. Dans le nord de la Chine il n'y a pratiquement plus de forêts.

Comme mobilier, un bahut, des tables, des chaises ou plutôt des bancs, le tout fort rudimentaire. Le lit est plutôt une sorte de macramerie en briques, en forme de pont ou plutôt de cheminée: la fumée du foyer de cuisine passe en dessous et réchauffe le lit.

Les gens du Hopei sont plutôt végétariens. Ils mangent du pain de blé ou de froment, du pain mal levé, cuit à la vapeur, et de forme conique, des légumes bouillis; très rarement de la viande et plutôt de la viande de volaille. Pour le boisson, de l'eau chaude qui a bouilli, parce que même l'eau de puits est souvent contaminée. L'alcool de riz et de sorgo ainsi que le vin chaud sont des boissons recherchées. Certaines régions du Hopei sont les seules, en Chine, qui produisent du raisin.

Tous et toutes en pantalons

Il n'est jamais question de savoir, dans les ménages du Hopei, qui de l'homme ou de la femme porte la culotte. Les deux portent le pantalon. La seule différence entre le vêtement masculin et le vêtement féminin tient à la longueur de la tunique.

La tunique masculine descend jusqu'aux chevilles tandis que la tunique féminine s'arrête au genou.

Tunique et pantalon sont de soie, de gaze ou de mousseline fabriquées au pays. La gaze et la mousseline sont tissées avec des fils de chanvre. En hiver le pantalon ainsi que la tunique sont rembourrés avec de la ouate. Les gens riches portent des tuniques fourrées: castor, renard, poil de chèvre ou poil de chien. La robe fourrée est de saison de novembre à mai. Pendant la saison rigoureuse le pantalon est bandé aux chevilles. En tout temps, la tunique est serrée à la taille par une ceinture.

Les Chinois ont une définition assez originale du pantalon: On entre par une porte, on sort par deux, alors on est dedans.

Le monde reconnaît aux Chinois l'invention de la poudre et de quelques autres choses. Cependant les Chinois n'ont pas inventé le bouton à quatre ni même à deux trous. Le vêtement dans le Hopei a encore ceci de particulier qu'il n'a ni boutons ni boutonniers. Tout s'attache avec des ganses.

Les pantoufles sont faites en étoffe de laine et les bas en étoffe de coton. Ces deux choses comme tous les autres articles du vêtement sont fabriquées dans la famille. L'industrie domestique ou familiale à peu près complètement disparue dans le monde civilisé subsiste dans le Hopei.

Un général chinois, après avoir occupé une ville de la brousse pendant un certain temps, se disposait à faire retraire son armée parce que l'on avait signalé l'approche d'une force plus grande. Avant de se retirer il demandait au missionnaire jésuite installé dans la place comment il s'arrangerait avec les nouveaux venus. Le Père lui dit qu'il avait déjà une lettre de ces gens. "Alors, c'est très bien", dit le général, pas autrement offensé.

Le logement, la nourriture, le vêtement

Il n'y a tout de même pas de brigands et des soldats en Chine. Je demande au Père Gagnon des précisions sur la vie ordinaire et quotidienne des gens ordinaires. De quelle manière les Chinois satisfont-ils aux besoins qui sont communs à tous les hommes. Comment se logent-ils, se vêtent-ils, se nourrissent-ils? Il s'agit évidemment du Chinois du Hopei, pays agricole.

La maison, sans étage, est construite en briques séchées au soleil. Le toit, appuyé sur un soliveau, est incliné: une couche de paille de sorgo, recouverte de terre et de tuiles culées au four. Trois ouvertures seulement vers le sud: une porte et deux fenêtres où la vitre est remplacée par du papier huilé. L'intérieur se divise d'habitude en trois pièces qui servent toutes de chambres à coucher. La plus grande tient en même temps lieu de salle à manger, de cuisine et de salon. Pas de feu même en hiver. Si ce n'est pour la cuisine.

Le foyer est en terre battue. On y brûle de la paille de sorgo ou du vieux bois. Dans le nord de la Chine il n'y a pratiquement plus de forêts.

Comme mobilier, un bahut, des tables, des chaises ou plutôt des bancs, le tout fort rudimentaire. Le lit est plutôt une sorte de macramerie en briques, en forme de pont ou plutôt de cheminée: la fumée du foyer de cuisine passe en dessous et réchauffe le lit.

Les gens du Hopei sont plutôt végétariens. Ils mangent du pain de blé ou de froment, du pain mal levé, cuit à la vapeur, et de forme conique, des légumes bouillis; très rarement de la viande et plutôt de la viande de volaille. Pour le boisson, de l'eau chaude qui a bouilli, parce que même l'eau de puits est souvent contaminée. L'alcool de riz et de sorgo ainsi que le vin chaud sont des boissons recherchées. Certaines régions du Hopei sont les seules, en Chine, qui produisent du raisin.

Tous et toutes en pantalons

Il n'est jamais question de savoir, dans les ménages du Hopei, qui de l'homme ou de la femme porte la culotte. Les deux portent le pantalon. La seule différence entre le vêtement masculin et le vêtement féminin tient à la longueur de la tunique.

La tunique masculine descend jusqu'aux chevilles tandis que la tunique féminine s'arrête au genou.

Tunique et pantalon sont de soie, de gaze ou de mousseline fabriquées au pays. La gaze et la mousseline sont tissées avec des fils de chanvre. En hiver le pantalon ainsi que la tunique sont rembourrés avec de la ouate. Les gens riches portent des tuniques fourrées: castor, renard, poil de chèvre ou poil de chien. La robe fourrée est de saison de novembre à mai. Pendant la saison rigoureuse le pantalon est bandé aux chevilles. En tout temps, la tunique est serrée à la taille par une ceinture.

Les Chinois ont une définition assez originale du pantalon: On entre par une porte, on sort par deux, alors on est dedans.

Le monde reconnaît aux Chinois l'invention de la poudre et de quelques autres choses. Cependant les Chinois n'ont pas inventé le bouton à quatre ni même à deux trous. Le vêtement dans le Hopei a encore ceci de particulier qu'il n'a ni boutons ni boutonniers. Tout s'attache avec des ganses.

Les pantoufles sont faites en étoffe de laine et les bas en étoffe de coton. Ces deux choses comme tous les autres articles du vêtement sont fabriquées dans la famille. L'industrie domestique ou familiale à peu près complètement disparue dans le monde civilisé subsiste dans le Hopei.

Grâce aux informations que le Père Gagnon a bien voulu me transmettre, le lecteur du Devoir connaît maintenant trois mots de la langue mandarine. Ho, qui veut dire fleuve; Pei, qui veut dire au nord et Nin, qui veut dire au sud. Avec ce vocabulaire, le lecteur peut aller là-bas — le Devoir n'organise-t-il pas des voyages de toutes sortes? — sans craindre de perdre au moins le nord.

De tout cela il est redevable au Père Paul Gagnon, jésuite, qui retourne bientôt en Chine pour évangéliser les Chinois du Hopei. Si le lecteur du Devoir veut aider le Père Gagnon, il lui est loisible de lui faire tenir son obole: Président de l'Immaculée-Conception, Montréal.

Emile BENOIST

Le "Graf Zeppelin" arrive à Tokio

Le dirigeable allemand a parcouru 7,000 milles en 102 heures

TOKIO, 19. (S.P.A.) — Le "Graf Zeppelin" a atterri à l'aéroport de Kasumigaura, 40 milles au nord-est de Tokio, à 6,27 p.m. (1,27 a.m. heure du Pacifique) aujourd'hui, effectuant la plus périlleuse étape de son voyage autour du monde, étape de 7,000 milles, depuis Friedrichshafen, en 102 heures environ.

Kasumigaura est une station aéronautique navale, à environ 40 milles au nord-est de Tokio. Le grand hangar qui s'y trouve, terminé en 1925, fut acquis de l'Allemagne sur le compte des réparations japonaises.

Trois "blimps", toute l'escadre des plus légers que l'air de la marine japonaise, ont été sortis du hangar pour faire place au "Graf Zeppelin".

AU-DESSUS DE TOKIO

TOKIO, 19. (S.P.A.) — Le "Graf Zeppelin" a survolé Tokio à 4,35 p.m. (2,25 a.m. h.o.e.) aujourd'hui.

Le crédit agricole

L'intérêt sur le prêt agricole

BON SYSTEME QUI SERA INUTILISÉ A CAUSE DE L'INTERET A 6 1-2 POUR CENT — AUGMENTATION ET NON DIMINUTION DE L'INTERET SUR LE CAPITAL DONT LES CULTIVATEURS ONT BESOIN — OU L'ON VOIT LA NECESSITE DES ASSURANCES MUTUELLES DE PAROISSES

UN CREDIT AGRICOLE A 5 POUR CENT D'INTERET

La Commission provinciale du prêt agricole canadien vient de rendre publiques les conditions auxquelles elle se propose de consentir aux cultivateurs les avances de fonds. Nous ne surprenons personne, pas les cultivateurs du moins, en disant que la déception est générale chez la classe agricole.

Les cultivateurs ont besoin, ont demandé et attendaient le résultat le plus marqué sera de faire augmenter le taux d'intérêt sur le capital dont les cultivateurs ont besoin, au lieu de le diminuer.

SYSTEME INEFFICACE

Comment croire qu'un crédit agricole à 6 1-2 pour cent d'intérêt, avec en plus des frais de managements d'obligations qui en augmentent encore le taux, puisse être utile à la classe agricole? Un peu partout, sauf dans les régions de colonisation, les cultivateurs empruntent déjà facilement sur première hypothèque jusqu'à 50 pour cent de la valeur de leur terre, au taux de 6 pour cent, même à moins à plusieurs endroits; et c'est à ces taux-là que les cultivateurs se sont appuyés.

Les cultivateurs riches sont de plus en plus clairsemés. Ils sont moins nombreux qu'on pourrait croire, ceux qui peuvent se contenter d'un emprunt de 50 pour cent sur la valeur de leur propriété. Il faut donc que le taux de l'intérêt sur les emprunts de toute première garantie soient assez bas pour que le cultivateur puisse faire face aux taux plus élevés — les garanties étant moins solides — qu'il lui faut lorsqu'il paye sur le reste du capital dont il a besoin pour financer avec profit son exploitation.

Ceci est particulièrement vrai quand il s'agit de l'établissement des fils de cultivateurs, et un crédit agricole ne peut pas ignorer ceux qui seront les cultivateurs de demain. Rares sont les jeunes gens qui peuvent disposer, en achetant une terre, de plus que le montant nécessaire à l'achat du troupeau et du roulement — plusieurs n'ont pas autant. Pour l'achat de la propriété, il pourrait recourir au crédit agricole pour 50 pour cent de la valeur, mais pour le reste...? Quel taux vont-ils payer pour la moitié du capital, si le taux en première garantie est de 6 1-2 pour cent?

An taux de 5 pour cent et non à 6 1-2 un crédit agricole rendrait service à tous ceux qu'il est encore temps de secourir, alors que dans cinq ans, ils seront "noyés", comme le sont actuellement ceux qu'il faut abandonner à leur sort, mais qui eussent pu être sauvés il y a cinq ans par un système de crédit agricole acceptable, 1 1-2 pour cent d'intérêt de plus à payer pendant cinq ans sur un prêt de \$5,000, quand il y a d'autres charges, et en voilà assez pour décourager un cultivateur et le chasser de la campagne.

Les cultivateurs ont besoin de l'organisation du crédit par remboursement à long terme tout autant que du crédit lui-même; ils ont besoin de ce système de remboursements égaux fixes d'avance, pour cesser d'être poursuivis toute l'année par l'appéhension, l'inquiétude de voir venir la Toussaint (époque des remboursements à la campagne) sans avoir sous la main les sommes qu'un prêteur peut leur réclamer. Cependant à cause de l'intérêt trop élevé, le système de crédit agricole, qui prévoyait à cette organisation du crédit, restera lettre morte, des dépenses auront été

faites inutilement, le besoin de crédit chez le cultivateur restera le même qu'auparavant.

AUGMENTATION DU TAUX D'INTERET

Non seulement le système tel qu'offert n'avantagera pas les cultivateurs, mais il contribuera à augmenter le taux de l'argent prêté sur les fermes. Si les avances du crédit agricole ne se font pas à moins de 6 1-2 pour cent, qu'est-ce qui va empêcher le prêteur qui détient déjà des obligations d'exiger du cultivateur le même taux? A taux égal, dans bien des cas les frais nécessaires pour utiliser le système fédéral, empêcheront le cultivateur de s'en servir et il lui faudra payer 6 1-2 pour cent exigé au lieu du taux actuel de 5 1-2 ou 6 pour cent sur ses prêts en première hypothèque.

C'est encore une considération que le montant des frais à faire pour remplacer par un emprunt du crédit agricole, une obligation existante.

Plusieurs seraient sans doute surpris en face de l'addition des frais d'inspection, d'examen de titres, certificat du bureau d'enregistrement, etc. Ces frais auraient tout de même été moindres sans un petit amendement lors de l'acceptation de la loi provinciale du crédit agricole, afin de faire disparaître la clause qui acceptait comme valides les prêts faits sous seing privé, sans passer par devant notaire.

QUELQUE CHOSE DE MIEUX

La classe agricole attendait quelque chose de mieux. Dans l'intérêt de l'agriculture, il faudrait trouver moyen de modifier cette décision de la Commission provinciale du crédit agricole.

La loi adoptée par le parlement d'Ottawa détermine que la Commission fédérale du prêt agricole, paie, sauf les trois premières années, 5 pour cent d'intérêt sur les avances de fonds à elle faites par le gouvernement fédéral. Est-ce qu'il n'aurait pas été possible, est-ce qu'il ne serait pas encore possible de ne réclamer que ce taux de 5% aux cultivateurs, et de prendre à même les deniers consacrés à l'agriculture ou qui y seront consacrés plus généreusement à l'avenir, les sommes nécessaires à l'administration de la Commission et au fonctionnement de ce crédit?

Cette décision de la Commission provinciale fixant le taux des prêts agricoles à 6 1/2% a créé dans la classe agricole une impression défavorable qu'il importerait de faire disparaître le plus tôt possible, surtout à ce moment-ci, où M. Perron, qui a montré par son programme agricole sa ferme volonté de relever l'agriculture — ce pour quoi les éloges lui sont venus de partout — a besoin de la collaboration intime des cultivateurs, collaboration si nécessaire aux progrès agricoles du Québec. Il est

(Suite de la page deux)

VOYAGE DE FIN DE VACANCES

Il ne reste plus que 3 places, 3 seulement, au "Voyage de fin de Vacances" organisé et dirigé par le Devoir: c'est dire toute l'urgence qu'il y a de s'inscrire si on ne veut pas essayer une déception — ce dont nous serions désolés.

Ainsi que nous l'avons dit, les inscriptions sont forcément restreintes en raison du fait que le nombre des cabines mises à notre disposition sur le bateau Boston-New-York, est limité.

Pour trouver dans une autre page tous les renseignements se rapportant à ce voyage d'une variété des plus agréables et conçu de façon à éviter toute fatigue. Après le train, c'est le bateau, puis c'est l'autocar, les séjours, puis le bateau pour rentrer au Canada. Ainsi dix jours se passent dans l'enchantement, au milieu d'un décor sans cesse renouvelé et en compagnie de gens aimables.

Les prix sont modiques: \$100, \$105, \$110 et \$115, tous frais compris (sauf les repas dans les endroits de séjour). S'adresser sans plus de retard au Service des Voyages, le DEVOIR, 430, Notre-Dame est, Montréal. Téléphone Harbour 1241.

LE CRÉDIT AGRICOLE

(Suite de la première page)

même douteux que tous les autres avantages nouveaux offerts aux cultivateurs aient toute leur efficacité...

LES ASSURANCES MUTUELLES DE PAROISSES

Et pour finir, une deuxième suggestion ajoutée à la première. La lettre circulaire du président de la Commission provinciale du crédit agricole...

C'est là un des mille et un détails dont il faut tenir compte pour l'efficacité de l'agriculture.

Donat-C. NOISEUX

LITRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, etc.

A propos de cette nouvelle ligne

10.447 rue Rancouri, Montréal, 15 août 1929

M. J. Maurice Gabis, échevin, Président de la Commission métropolitaine, Hôtel de ville, Montréal, P.Q.

RE: LIGNE PROJETEE DE FRET DU C.N.R. DE LONGUE-POINTE AU NORD PAR ST-MICHEL ET LE BOULEVARD CREMAZIE

Au nom des propriétaires du Saïnt-au-Récollet, Montréal-Nord, enfin du quartier Ahuntsic-Bon-deux, et au nom du simple bon sens...

Le tunnel de la rue St-Denis n'est pas encore fait, c'est-à-dire terminé, et on va passer à travers la propriété du séminaire, un parc public...

Vous connaissez personnellement très bien la situation, et les lignes de tramways projetées, qui de ont se construire (toutes) d'ici deux ou trois ans dans le plus savant: Saint-Michel, Iberville, Emile, ensuite la ligne Papineau, Delormier, Christ-

Colomb, Avenue du Parc, St-Laurent, etc., et nous prions instamment la Commission Métropolitaine d'intervenir et d'arrêter de tels projets, qui coûteraient très prochainement des millions à la Ville, et qui causeraient des dommages très considérables aux propriétaires de tout le nord de Montréal, pareille ligne étant par surcroît absolument inutile.

J'ai l'honneur d'être, M. le Président, Votre tout dévoué,

B. BREILLER.

Nécrologie

CHAMPAIGNE — A Joliette, le 16, Mme veuve Moira Champaigne (Philomène Perron), âgée de 86 ans.

Avis de décès

DUMONTIER — A Saint-Basile, comté de Berthier, le 17 août 1929, à l'âge de 59 ans, est décédée Marie-Louise Farley, épouse de feu L.-P. Dumontier.

La Société Coopérative

DE FRAIS FUNERAIRES — Les entrepreneurs de Pompes Funéraires Assurances Funéraires HARBOUR 5555

MM. CHURCHILL ET KING



M. Winston Churchill, ancien Chancelier de l'Echiquier britannique, photographié à Ottawa avec M. Mackenzie King, premier ministre du Canada.

A la frontière de Mandchourie

EXPEDITION DE 60.000 SOLDATS CHINOIS — MESURE DE PRECAUTION

Washington, 19. (S. P. A.) — Le ministre Wu, de Chine, a dit hier, avoir reçu avis de son gouvernement, que, à cause d'invasions répétées du territoire chinois par les soldats soviétiques, 60.000 soldats mandchouins ont reçu ordre de se porter le long de la frontière mandchou-sibérienne, pour prévenir d'autres incursions.

Le ministre a été informé que cette action ne signifie pas la guerre, mais constitue seulement une mesure de précaution. Il a dit n'avoir pas reçu instruction d'informer le département d'Etat ou les puissances signataires du pacte Kellogg de l'action du gouvernement chinois, mais qu'il le ferait probablement sous sa propre responsabilité.

Ces brigades doivent servir sur la frontière nord. Le général Ho Chen Chun, représentant personnellement le président Chiang Kai-Shek, qui est aussi commandant-en-chef de l'armée nationale, est en route de Peiping vers Moukden avec des ordres du gouvernement nationaliste, pour assumer le commandement de toutes les forces militaires de Mandchourie, après avoir conféré avec le gouverneur Chang Hsueh Liang. Il a été chargé de faire la campagne tel que décidé par Nanking.

Une autre dépêche de Moukden, émise par l'agence officielle, dit que le gouvernement croit que les Blancs Russes, le long de la frontière, "se livrent à des pratiques superstitieuses qui sont une menace à la paix et à l'ordre, et pourraient causer des hostilités entre les troupes chinoises et soviétiques. Chang Hsueh Liang a en conséquence donné ordre aux troupes de frontière de chasser les Blancs Russes".

Retour du docteur Grignon à Toronto

New-York, 19. — Le Dr Damien Masson, de Montréal, arrivera demain à bord de l'île-de-France.

Quinze personnes noyées dans un abordage

Londres, 19 (S.P.A.) — Quinze personnes se sont noyées dimanche matin alors que le vapeur espagnol Ogonio est venu en collision avec le remorqueur anglais King's Cross dans la Mer du Nord, à trente milles au large d'Hammer.

Le vapeur espagnol a été frappé en plein milieu et a sombré en six minutes. L'équipage de 25 matelots n'a pas eu le temps de préparer les chaloupes de sauvetage. Le remorqueur a recueilli huit matelots accrochés à une chaloupe et deux autres qui nageaient.

Le capitaine et tous les officiers se sont noyés.

Retraites fermées

Des retraites fermées pour jeunes gens auront lieu à la "Broquerie aux dates suivantes: du 30 août au 2 septembre, et du 5 septembre au 6. Pour renseignements, s'adresser à François Desmarais, 61 rue Brodeur, tél. Walnut 9606 W.

Notaires français à Montréal

Au grand congrès des notaires, qui doit être tenu à Montréal, les 23, 24, 25 et 26 septembre prochain, la France sera représentée par Me André Votrier, président de l'Association Nationale des notaires de France, Me Thion de la Chaume, président de la Chambre des notaires de Paris, et Me André Pons, président de l'Association des Congrès des notaires de France.

M. J.-E. Perrault à Ferme-Neuve

Ferme-Neuve, 19. (D.N.C.) — Le ministre de la voirie, M. J.-E. Perrault, est arrivé ici ce matin. A 10 heures il y a eu une assemblée publique. Le distingué visiteur était accompagné d'orateurs étrangers. A midi un déjeuner a été gracieusement offert par les autorités municipales, au ministre, sa suite et quelques invités.

Le but du voyage de M. Perrault, est de se renseigner par lui-même et sur place, des besoins de chemins gravés dans la paroisse pour communiquer avec les grands centres.

Le Dr C. C. Wu, ministre de la Chine à Washington, qui a été chargé par le gouvernement nationaliste de représenter la Chine à la Société des Nations.

PETITE VIE DES SAINTS

19 AOUT. SAINT LOUIS, EVEQUE DE TOULOUSE

Saint Louis, né à Brignoles, en Provence, l'an 1274, était fils de Charles II, roi de Naples, et de Marie de Hongrie, et par suite neveu de sainte Elisabeth de Hongrie et petit-neveu de saint Louis, roi de France.

Illustre par sa naissance, il le devint encore plus par ses vertus et ses miracles. Dès l'âge de sept ans il s'accoutumait à coucher sur un simple tapis et se levait la nuit pour prier. Sa modestie et sa pudeur le firent appeler l'ange de la cour.

A quatorze ans Louis fut livré à un terrible épreuve: son père, vaincu dans un combat naval, avait été fait prisonnier du roi d'Aragon, et il dut, pour sa délivrance, donner ses trois fils en otage. Le jeune prince resta près de sept ans captif dans Barcelone, où il fut traité avec beaucoup de rigueur. Son exemple et sa patience soutinrent ses frères.

"Croyez-moi, leur disait-il souvent, l'adversité vaut mieux que la prospérité; celle-ci enivre, aveugle, égare; elle nourrit les mauvaises passions et fait perdre la crainte de Dieu." Il joignit aux peines de sa captivité des austérités étonnantes et passait en prière une grande partie du jour et de la nuit.

Le moment de la délivrance arriva en 1294. Louis renonçant aux grandeurs du siècle reçut les ordres sacrés. Le pape Boniface VIII le consacra évêque de Toulouse à vingt-deux ans.

Le prince-évêque s'acquittait avec un saint zèle de toutes les fonctions épiscopales; sa seule préoccupation était le bien; puisant en œuvres et en paroles, il ramena par sa douceur et l'efficacité de ses discours un grand nombre de Juifs et surtout d'hérétiques albigeois.

Saint Louis mourut le 19 août, à l'âge de vingt-trois ans et demi.

L'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques de Montréal

LES DIPLOMES DE L'ECOLE DEPUIS HUIT ANS.

Cette Ecole dont M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, est le directeur et animateur, et dont les professeurs sont tout un groupe de spécialistes canadiens-français, nommons: MM. Georges Pelletier, Léon-Mercier Gouin, le docteur J.-A. Beaudoin, Monsieur Victor Doré, Monsieur Guy Vanier, Noël Fau-teux, Adélaïde Leduc, Yves Tessier-Lavigne, Anatole Désy, P.-E. Renaud, donnent des cours du soir pendant l'automne, l'hiver et une partie du printemps, à Montréal.

Depuis l'automne 1920, elle a, quatre soirs par semaine, donné son enseignement à un total de près de 300 élèves inscrits, dont plusieurs furent des auditeurs libres. Près de quatre-vingt-dix élèves ont fait les deux ans de cours de l'Ecole et obtenu leur diplôme; trois ont présenté des thèses de doctorat et obtenu leur doctorat en sciences économiques et politiques; quarante-sept autres ont reçu la licence ès-sciences économiques et politiques; quarante-sept autres ont reçu la licence ès-sciences sociales économiques et politiques; et vingt-huit jeunes gens ont aussi suivi les cours de journalisme, subi des examens, pris leurs diplômes.

Plusieurs nouvelles inscriptions pour la saison 1929-30 sont déjà prises. Les jeunes gens qui veulent s'y faire inscrire à titre d'élèves dans l'une des deux sections feront bien de s'adresser au plus tôt par écrit au directeur de l'Ecole, 1265 rue Saint-Denis. Les cours de la section économique et politique durent deux ans, ceux de la section du journalisme durent un an.

Les étudiants de Grignon à Toronto

Niagara, 19. — Les étudiants de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon en tournée au Canada avec leurs professeurs sont arrivés aux chutes Niagara hier soir dans une voiture particulière du Canadien National. Ils venaient de Toronto où ils ont été l'objet d'une réception cordiale par les Chevaliers de Colomb de la ville et les corps publics. Le matin, à l'église St. Michel, le curé de la paroisse monta en chaire pour les saluer et leur souhaiter la bienvenue.

Samedi, les jeunes étudiants ont passé la journée à Ottawa où ils ont visité le parlement, la bibliothèque, les archives et la ferme expérimentale. Un déjeuner officiel leur fut offert à ce dernier endroit. Au cours de leur visite au parlement, les jeunes Français sont allés déposer une couronne sur l'autel commémoratif dans la Chapelle du Souvenir, et M. H. Mamelle, chef de la mission, prononça une courte allocution pour rappeler les sacrifices consentis par la nation canadienne durant la grande guerre, sacrifices dont la France garde toujours une reconnaissance émue.

Les étudiants sont accompagnés dans leur voyage à Niagara par M. A.-A. Gardiner, agent général des services extérieurs du Canadien National. Ce soir, ils visiteront le collège d'agriculture de Guelph.

Notaires français à Montréal

Au grand congrès des notaires, qui doit être tenu à Montréal, les 23, 24, 25 et 26 septembre prochain, la France sera représentée par Me André Votrier, président de l'Association Nationale des notaires de France, Me Thion de la Chaume, président de la Chambre des notaires de Paris, et Me André Pons, président de l'Association des Congrès des notaires de France.

Une exposition de moutons à Montréal

On annonce qu'une exposition de moutons aura lieu aux abattoirs de Montréal, à la Pointe-Saint-Charles, dans le cours de la seconde semaine d'octobre. Elle durera deux jours et sera annuelle. Le premier jour sera consacré à un concours entre éleveurs de moutons et le second à la vente publique des moutons exhibés.

Cette exposition coïncidera avec l'ouverture des nouveaux abattoirs.

Population esquimaude du Canada

Les régions de l'Arctique canadien ont une population esquimaude d'environ 6,000 âmes disséminées par petits groupements dans les îles et le long du littoral.

Conservez votre SANTE FAITES ANALYSER VOS URINES

à la Pharmacie Montréal 1014 St-Catherine Est EDIFICE AMHERST Prix 75c moins 25c et vous apportez cette annonce. Strictement confidentiel.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS, VERRUES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c par boîte. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Images photographiques

5 x 7 pouces sur carton bristol, tranches dorées bisautées, teinte sépia, recommandées pour "visites de paroisse", 3 échantillons, 25c. Le cent \$5.00. Frère Félix Antoine, St-Hyacinthe.

UNE FEMME SI MALADE QU'ELLE NE PEUT TRAVAILLER

Soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Grainland, Sask.—"Je suis contente d'avoir connu le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et ne m'en passerai jamais. J'étais si malade que je ne pouvais travailler ni conduire la machine. Ma tante me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et je la recommandai à toutes mes amies et répondrai à toutes les lettres de femmes." — MME MARY SCHULTZ, Grainland, Sask.



Grainland, Sask.—"Je suis contente d'avoir connu le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et ne m'en passerai jamais. J'étais si malade que je ne pouvais travailler ni conduire la machine. Ma tante me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et je la recommandai à toutes mes amies et répondrai à toutes les lettres de femmes." — MME MARY SCHULTZ, Grainland, Sask.

PETITES AFFICHES

- Tarif -

TOUTES DEMANDES — Locations, Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DECES, MESSAGES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. CARNET MONDAIN, etc.—\$1.00 par insertion.

POSITION DEMANDEE

Une personne avec expérience dans l'enseignement demande position dans une maison d'éducation. Ecrire à cazier 17, Le Devoir. 3-9-29

EMPLOI DEMANDE

Personne très recommandable désire se placer dans un presbytère de Montréal. Six années d'expérience. Adresser Cazier 59, Le Devoir. 15-16-19-20-21

MUSICIEN DEMANDE

Musicien expérimenté pour l'enseignement de la musique théorique pratique dans un High School. Devra connaître instruments à cordes, à vent et à arches. Direction: Faïfara et Orchestre, Adresse D. B. Daigla, Ecole Publique, Edmonton, N.B. 26-8-29

Appartements neufs à louer

Six et sept chambres. Tout à fait modernes. \$75.00 par mois. En face de l'église de St. Paul. Franciscais. Coin avenue Hope et 2151 Dorchester ouest. 24-6-29

DERNIER APPEL!

2ème Pèlerinage au Sanctuaire des Bx Martyrs Canadiens AU FORT STE-MARIE ONT.

Sous la direction spirituelle du R. P. Jacques Dugas, S.J. Samedi soir le 24 août à 7 h. 15 (heure solaire)

Visite de Toronto, de son exposition et des Chutes Niagara. Retour lundi ou mercredi matin au gré des pèlerins.

Pèlerinage sans excursion 12.60 Pèlerinage avec excursion à Niagara 15.05

Il reste moins qu'une semaine avant le départ, c'est-à-dire juste le temps nécessaire pour s'inscrire.

LES MEILLEURES PLACES S'ENLEVENT. HATEZ-VOUS!

Pour tous renseignements, Le Groupe Pie X de l'A.C.J.C. 1985 est, rue Rachel - Amherst 5748

TRAIN DE LUXE VOYAGE DE FIN DE VACANCES Organisé et dirigé par LE DEVOIR BATEAUX AUTOCARS

DU 23 AOUT AU 2 SEPTEMBRE 1929

BOSTON NEW-YORK

Sur mer le long des côtes de l'Atlantique, entre les îles, à l'abri des secousses de l'Océan.

ATLANTIC CITY - PHILADELPHIE - ALBANY

Au retour deux jours en bateau le long de la pittoresque vallée de l'HUDSON et les lacs historiques GEORGES & CHAMPLAIN

(Heure avancée) DÉPART DE MONTRÉAL: vendredi 23 août, 10 h. 15 soir (gare Bonaventure) — Train CANADIEN NATIONAL — pullman et wagon-salon réservés.

BOSTON — Une journée — Visite de la ville et de Cambridge (Université de Harvard) en autocar.

BOSTON à NEW-YORK en bateau offrant le confort d'un océanique, par voie de la baie du Mass., le canal du cap Cod, la baie Buzzards et le Long Island Sound.

NEW-YORK — 4 jours, 5 soirées. — Visite de la ville, du Bronx Park (jardins zoologique et botanique) de Coney Island (Luna Park) en autocar; excursion en yacht autour du port de N.-Y.

PRIERE de se HATER

DIX JOURS COMPLETS CONFORT PARFAIT \$100. Lit et couchette du haut en pullman et en bateau.

Nul passeport requis \$110. Compartiment à deux, ch. de fer à l'aïler (pas moins de deux personnes) chacune \$115.

Lit du bas en pullman, couchette du bas en bateau Boston à New-York le billet complet. \$110. Chambre pour une personne seule avec bain, tout le voyage, supplément, \$5.00.

Un dépôt de \$25 (chèque au pair) doit accompagner chaque inscription; adresser

LE DEVOIR SERVICE des VOYAGES 430, Notre Dame est Montréal Tel. Harbour 1241

Assurance-bagages: 10 jours, \$200, prime \$1.00; \$300, \$1.20; 15 jours \$200, \$1.50; \$300, \$1.80—plus au prorata. Assurance-accident: \$5000.- 10 jours, \$2; 12 jours, \$2.50; 15 jours, \$2.75—plus au prorata.

CHEQUES de VOYAGE.—Le seul moyen pratique et prudent pour transporter des fonds. Coût: .50 par \$100. S'adresser pour le tout au Service des Voyages LE DEVOIR.

Départ anticipé ou prolongation de ou à N.Y. ou Atlantic City au gré du voyageur. Faire les arrangements en s'inscrivant.

LE PRIX COMPREND: Le transport en chemin de fer, bateaux et autocars; le logement; chambre à deux avec bain, cabinet extérieur à deux; le transfert du voyageur et de son bagage; malle à main ou valise ou mallette (nuit autre acceptée); les repas en route (sauf sur le bateau Boston-N.Y.); toutes les excursions mentionnées et compris les guides où il y a lieu.

LE PRIX NE COMPREND PAS: Les pourboires; les repas sur le bateau Boston-N.Y. et pendant les séjours à Boston, New-York, Atlantic City et Albany, (ceci afin de laisser chacun libre de se sustenter à son gré sans être obligé de revenir constamment à l'hôtel).

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 76.
Minimum 48.
Demain maximum 75.
Minimum 48.

Demain: MARDI, 20 AOÛT 1929
Saint Bernard, abbé et docteur.
Lever du soleil, 5 h. 05.

Des troupes chinoises traversent la frontière russe

Elles attaquent un poste soviétique avec des mitrailleuses mais sont repoussées — Vers Vladivostok

Moscou, 19 (S.P.A.) — Un détachement de troupes chinoises et de gardes blanches ont traversé la frontière russe au village de Poltavskaya et ont attaqué un poste russe à deux milles de la frontière dans la direction de Nikolsk-Ussurisk, avec des mitrailleuses. Les troupes soviétiques ont repoussé les assaillants.

Nikolsk-Ussurisk est une ville de 31,000 habitants à la jonction des voies ferrées de Harbin et de Khabarovsk, à 60 milles de Vladivostok et à 30 milles de la frontière mandchoue. Le chemin de fer de Harbin-Ovsk conduit au port de Vladivostok tout le commerce qui auparavant prenait la direction du chemin de fer chinois avant la saisie de ce chemin de fer par les Chinois.

Si les Chinois s'emparaient de la voie ferrée qui conduit à Vladivostok il ne resterait aux Russes comme port accessible par chemin de fer, que le port de Nikolavsk, relié au Transsibérien situé beaucoup plus au nord et peu praticable.

PROPAGANDE RUSSE

Shanghai, 19 (S.P.A.) — par l'agence Kuomin. — Le journal officiel du gouvernement nationaliste chinois rapporte une entrevue de C. T. Wang, ministre des affaires étrangères du gouvernement nationaliste. M. Wang déclare que Moscou cherche à ébranler la loyauté des trois provinces mandchoues en vers le gouvernement nationaliste. «La diplomatie soviétique s'efforce de ébranler la loyauté des trois provinces de l'Est envers Nankin, au moyen de menaces et de ruses. A la suite du départ des représentants russes dans l'administration du chemin de fer chinois, les soviets ont tenté d'obtenir l'assentiment du lord de la guerre, Chang Hsueh Liang, à la nomination de nouveaux représentants russes alors que les négociations préliminaires sino-russes étaient en cours.

Deux jeunes aviateurs suisses quittent le Portugal pour New-York

Ils passeront par les Açores et prendront de l'essence à Halifax

Lisbonne, Portugal, 19 (S.P.A.) — L'aéroplane Jungschweizerland ou Jeune Suisse, arrivé ici la semaine dernière de Zurich, s'est envolé à 7 h. 30 a.m. (1 h. 30 a.m. h.o.e.) de Juncaie, près d'ici, pour tenter l'envolée transatlantique jusqu'à New-York.

Les deux aviateurs Kaeser et Luescher croient qu'ils devront se réapprovisionner d'essence avant d'atteindre New-York. Ils descendront probablement à Halifax pour prendre de l'essence. Ils volaient d'abord suivre la route des Açores, croyant qu'ils auraient assez d'essence pour faire tout le trajet. Ces deux aviateurs suisses, accompagnés de Tschopp, sont arrivés ici du Bourget samedi, après deux arrêts. Ils étaient partis de Zurich, Suisse.

TEMPS FAVORABLE

Les aviateurs reculent ce qu'ils considèrent comme un rapport météorologique favorable. Il prédisait du temps clair et de bons vents

Deux innovations à bord de l'île-de-France

New-York, 19. — L'île-de-France, de la Compagnie générale transatlantique, arrivera demain et repartira demain, à minuit, pour Le Havre et Plymouth. Ce voyage vers l'Europe marquera la reprise du service postal aérien entre le paquebot et la côte qui a été inauguré le premier par l'île-de-France, il y a un an. Ce paquebot a aussi inauguré un service de Bourse à bord à son départ du Havre, le 14 août.

Contes pour les enfants

"M. Jacques Pericard n'est pas seulement un vaillant soldat, président des anciens combattants; c'est encore le modèle des pères. Il avait déjà écrit un livre charmant sur ses enfants, J'ai huit enfants. Aujourd'hui, il écrit pour eux Contes pour mes enfants, et ils sont neufs! Une préface délicieuse, de foi, de grâce, leur dédie vingt contes, tous plus attachants les uns que les autres.

Il était une fois... Chacun d'eux commence par la formule traditionnelle. Ce sont donc bien des contes. D'ailleurs, les animaux et les plantes y parlent, les saints et saintes y apparaissent, les méchants sont les amis des rois, les bergers épousent des princesses; nous sommes dans le domaine charmant du rêve et de l'imagination, où les tout petits aiment vagabonder.

Jacques Pericard connaît à merveille la psychologie enfantine, il se met tout à fait à la portée de ses jeunes lecteurs. Il sait ce qui les intéresse, il sait surtout, comme jadis la bonne comtesse de Ségur, comment il faut leur parler. Il a une simplicité exquise de ton et de termes, une naïveté charmante, et puis, comme il convient, tous ses récits finissent très bien.

Lisez ces contes aux enfants ou donnez-les leur à lire; ils s'y détachent comme à des contes de fées, et ils resteront bouche bée et les écarquillés, ils y trouveront mieux qu'un plaisir passager; de hautes leçons de morale. Tous les défauts des petits sont signalés et flétris, toutes les qualités dont leur âme doit être nourrie y sont exaltées.

M. Jacques Pericard, en même temps qu'un croyant, est un écrivain de race dont le style alerte, imagé, poétique est un charme pour le lecteur. Son livre sera un régal pour les parents, en même temps que pour les enfants; en librairie, il sera un des grands succès de l'année. Revue des Lectures, 15 juillet 1929.

Copies pour mes enfants, volume de 245 pages, est vendu au Service de librairie du Devoir, au prix de 25c.

AU SANCTUAIRE DU CAP

S. E. LE DELEGUE APOSTOLIQUE CÉLEBRE LA MESSE PONTIFICALE — S. G. MGR COMTOIS PRONONCE LE SERMON DE CIRCONSTANCE

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.) — C'est en présence de Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Andrea Cassulo, de quatre prélats, d'un grand nombre de prêtres, de nombreux dignitaires ecclésiastiques, d'une grande affluente de prêtres et de religieux, et de milliers de fidèles que se sont terminées hier les grandes fêtes mariales organisées au sanctuaire du Cap de la Madeleine à l'occasion des noces d'argent du couronnement de la vierge du Cap et du cinquantenaire du prodige du pont des chapeliers.

Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Cassulo, célébra la messe pontificale de clôture des grandes fêtes mariales au Cap. L'autel était dressé en plein air. Sur l'estrade avaient pris place Monseigneur Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières et Mgr Bearzotti, secrétaire de la légation papale au Canada, plusieurs prêtres, notamment Mgr Dorais, vicaire général de Valleyfield, Mgr Lebeau, vicaire général d'Ottawa, Mgr Duguay, prédécesseur des Oblats au Cap, plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques représentant tous les diocèses de la province de Québec et nombre de diocèses d'Ontario et d'ailleurs.

Après la messe pontificale, Mgr Comtois a prononcé le sermon de circonstance.

Les ingénieurs de la ville ont soumis au comité exécutif un plan d'homologation pour l'ouverture de la rue Burnside. Etant donné le coût de l'expropriation par suite du nouvel édifice qui est à construire sur la rue Drummond, les échevins étudient sérieusement le projet d'arcades par lequel le trottoir passerait sous le Drummond Court et le nouvel édifice. On estime que la ville économiserait ainsi une forte somme.

Dalpe est mort d'une indigestion

Dans le cas d'André Dalpe, mort à Sainte-Geneviève à la suite d'une altercation avec un ami, les deux ayant antérieurement absorbé de l'alcool frelaté, l'autopsie et l'enquête ont révélé que la mort était due à une syncope causée par une indigestion et non aux taloches que les deux amis s'étaient données. Verdict de mort naturelle.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 19. (S. P. C.) — Région des Grands Lacs et Baie Georgienne. Vallée de l'Ontario et Haut-Saint-Laurent. — Beau aujourd'hui et demain, frais le soir. — Beau aujourd'hui et demain, averse probable. — Provinces Maritimes. — Beau, pas de changements. Averses probables. — Lac Supérieur. — Beau, plus chaud. Averses probables dans les districts ouest ce soir.

Manitoba. — Beau et chaud aujourd'hui et demain, averse probable. — Saskatchewan. — Beau aujourd'hui et demain, frais demain. — Alberta. Partiellement nuageux et frais aujourd'hui et demain.

Mort du notaire J.-A. Parent

Nous avons le regret d'annoncer la mort du notaire Joseph-Aristide Parent, qui a succombé, ce matin, à son domicile, 4319 rue Saint-Hubert, à une maladie de quelques heures seulement.

Le notaire Parent était très avantageusement connu dans sa profession. Agé de 42 ans, il avait épousé, il y a une quinzaine d'années, Mlle Jeannette Paré, fille du docteur J.-A. Paré, de la Pointe-aux-Trembles. Il laisse, outre sa veuve, un fils, Pierre, âgé de 12 ans.

Sir Henry Thornton à Vancouver

Jasper, 19. — Après quelques jours passés à Jasper Park Lodge, Sir Henry Thornton, président du chemin de fer national du Canada est parti hier soir pour Vancouver où il continuera son voyage d'inspection du réseau national. Il était accompagné de MM. A.-A. Tisdale, gérant général de la région de l'Ouest, H.-A. Dixon, ingénieur en chef, G.-M. Hair, avocat régional et des surintendants généraux des districts traversés.

Verdict de mort accidentelle

Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de Mme Albert Bastien, 5190 Chambord, tuée instantanément dans une collision d'automobiles à l'angle des rues Laurier et Brébeuf, samedi après-midi. Les deux chauffeurs s'étaient également engagés pour traverser la rue à une vitesse quelque peu imprudente.

Aviatrices en grève

San-Bernardino, Californie, 19. (S. P. A.) — Les dix-huit aviatrices qui ont atterri ici tard hier après-midi, venant de Santa Monica, Cal., pour leur première étape de la course aérienne qui se terminera à Cleveland, ont été mises en grève à moins que les autorités qui ont organisé l'épreuve n'éliminent l'arrêt à Calexico, Californie.

Envolée interrompue

Moscou, 19. (S. P. A.) — Le pilote de l'avion "Terre des Soviets" qui devait tenter l'envolée de Russie en Amérique, est retourné à Moscou pour étudier un projet de reprise d'envolée. Un communiqué officiel annonce que l'envolée a été interrompue momentanément pour des raisons d'ordre technique.

Sinclair veut être libéré

Washington, 19. (S. P. A.) — Harry F. Sinclair, millionnaire de l'huile, et son principal associé commercial, Henry Mason Day, ont envoyé des pétitions au président Hoover lui demandant de les libérer de la prison du district de Columbia où ils purgent une sentence pour mépris de cour.

M. Dawes arrive à Lossiemouth

Lossiemouth, Ecosse, 19. (S. P. A.) — L'ambassadeur américain Dawes est arrivé ici ce matin pour reprendre ses conversations sur le désarmement naval avec le premier ministre MacDonald. Ce dernier est allé à la rencontre de M. Dawes et l'a conduit à sa résidence.

M. Thomas confère avec M. Forke

Ottawa, 19 (S. P. C.) — M. J.-H. Thomas, ministre britannique du travail, a conféré ce matin avec M. Forke, ministre de l'immigration. Sir William Clark assistait à l'entrevue.

Il s'agit de trouver un moyen d'augmenter l'immigration britannique au Canada.

M. Elliott part pour l'Europe

Ottawa, 19 (D. N. C.) — Plusieurs ministres s'absentent de ce temps-ci de la capitale, en missions officielles. M. J.-C. Elliott, ministre des travaux publics, un des délégués à la Société des Nations, s'est embarqué ce matin à Québec pour l'Angleterre.

Les 20,000 billets sont épuisés

M. le Dr Gadois, surintendant des terrains de jeux municipaux déclare que les 20,000 billets achetés par la ville pour les pique-niques d'enfants à l'île Sainte-Hélène, sont tous dépensés et qu'il n'y aura pas de passage gratuit aux pique-niques qui auront lieu d'ici l'automne, sous les auspices des échevins. Demain aura lieu un pique-nique des enfants du quartier Saint-Joseph, sous les auspices de l'échevin Fagan.

Six ans de pénitencier pour vol sacrilège

Le juge H. R. Fiset, de la Rivière-du-Loup, siègeant ce matin en cour de comparutions, a condamné Rufus Grosjean à six ans de pénitencier pour avoir volé des saintes-Huiles, un revolver, une statue de saint Jean-Baptiste et les clefs du tabernacle à l'église Saint-Stanislas la semaine dernière. La plupart de ces objets ont été retrouvés en possession du prévenu qui a avoué sa culpabilité.

Le juge a constaté que le prévenu avait un très mauvais record, ayant été traduit plusieurs fois devant les tribunaux. Lorsque le juge a rendu sa sentence, une des parentes de l'accusé, qui se trouvait dans l'auditoire, a perdu connaissance et il a fallu la transporter en dehors de la salle.

Nominations dans le diocèse de Québec

Québec, 19 (D. N. C.) — M. l'abbé Alphonse Tremblay, en repos à l'hospice St-Joseph de la Délivrance, Lévis, est nommé aumônier à l'hospice de Montmagny.

M. l'abbé Paul Beaudry, en repos à l'hospice St-Damien, est nommé aumônier à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

M. l'abbé Emile Hudson, aumônier au Précieux-Sang de Lévis, a été nommé aumônier des pénitentes au Bon-Pasteur.

Au conseil municipal

Aucune assemblée du conseil municipal n'a été convoquée pour cette semaine. Il est donc probable que la prochaine assemblée du conseil aura lieu le 9 septembre. La dernière assemblée régulière officielle avait eu lieu en juin et avait été ajournée au 9 septembre.

Le Lafayette et le Rochambeau feraient le service du St-Laurent

Québec, 19 (D. N. C.) — On annonce ici que la Compagnie générale transatlantique amènera dans le St-Laurent, à la prochaine saison maritime quelques-uns de ses paquebots: le Lafayette et le Rochambeau, probablement. De plus, la ligne Holland-America tenterait cet exemple et la North German Lloyd utiliserait sur notre ligne des navires plus gros, selon une déclaration du président, M. Gustave Heinekin, qui était ici samedi.

Les étudiants de Grignon visiteront Oka

Les étudiants de l'École d'agriculture de Grignon, France, visiteront mercredi et jeudi de cette semaine l'Institut Agricole d'Oka. Ils seront reçus officiellement mercredi soir par les autorités de La Trappe et les directeurs et les professeurs de l'École d'agriculture. Les étudiants de France coucheront à l'École et, le lendemain, ils visiteront la ferme de l'Institut.

Nouvelle conférence des délégués à La Haye

La Haye, 19 (S. P. A.) — Les représentants des cinq puissances créancières, France, Italie, Belgique, Japon et Grande-Bretagne, se sont réunis aujourd'hui pour étudier en détail l'offre des quatre premières à M. Philip Snowden, dans le but d'augmenter la part de son gouvernement dans les réparations allemandes.

La pendaison de la Viau et de Philibert

Ottawa, 19 (D. N. C.) — Le cabinet fédéral se prononcera demain sur le cas de pendaison de la Viau et de Philippe Philibert, qui devra avoir lieu vendredi prochain, le 23 août. Des citoyens de Hull, au nombre de 2,000, ont signé une pétition demandant que la pendaison, si elle doit avoir lieu, se fasse à Montréal et non à Hull.

Treize étudiants de Brébeuf de retour de Rome

Le R. P. Joseph L. Paré, S. J., et un groupe de 13 étudiants du collège Jean-de-Brébeuf qui l'ont accompagné dans son voyage à Rome sont revenus à Montréal ce matin à bord de l'"Ausonia", de la ligne Cunard. Le R. P. Paré, S. J., et les étudiants de Brébeuf étaient allés à Rome à l'occasion des fêtes du jubilé de S. S. Pie XI.

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINEE Cours fournis par la maison BEAULIEU & DUNCAN, 220, rue Notre-Dame ouest

Table with columns: Valeurs, Cours, Ouv., Haut, Bas, Midi. Includes items like Assoc. Breweries, Amulac, Can. Metals, etc.

Rapports officiels de Mandchourie

Peiping, 19 (S.P.A.) — Des rapports officiels d'escarmouches entre Chinois et Russes ont été reçus aujourd'hui de la frontière mandchoue, mais il n'y a pas eu confirmation du rapport officiel de samedi que 10,000 soldats rouges avaient envahi la Mandchourie.

Les légations acceptent ce dernier rapport avec grande réserve, ce qui n'est rien que de Moukden et n'a pas été confirmé.

Les rapports consulaires d'Harbin et de Manchuli disent que vendredi une troupe de 700 cavaliers rouges appuyés par de l'artillerie, a attaqué les quartiers-généraux militaires chinois sur le chemin de fer de l'est, à l'est de Manchuli, mais que les troupes chinoises repoussèrent par un feu de carabines et de mitrailleuses.

A 175 milles de Lisbonne

Lisbonne, 19. (S.P.A.) — Un message sans-fil du paquebot allemand Werra, cet après-midi, rapporte qu'il va à l'aéroplane Jeune Suisse, à environ 175 milles franc est de Lisbonne se dirige vers l'ouest. Le navire se dirige vers le Brésil et est parti d'Oporto. Il n'a pas donné l'heure mais la position comme latitude 38.48 nord et longitude 11.3 ouest.

Enthousiasme à Berlin

Berlin, 19 (S.P.C.) — La nouvelle de l'arrivée du Graf Zeppelin à Tokio a été irradiée aujourd'hui à midi et recue par de grandes manifestations d'enthousiasme.

En Bourse locale Nouveaux sommets de Famous Players et de Gypsum

Le marché est assez ferme — Peu de changements

Famous Players a établi un nouveau sommet à 75 1/2 presque à l'ouverture de la Bourse aujourd'hui, mais il a immédiatement donné lieu à une prise de profits qui l'a fait reculer à 72. Il s'est ensuite repris et cotait 73 à midi. Canada Gypsum aussi a été assez actif et l'ancien titre s'est avancé à 124, un nouveau sommet, tandis que le nouveau s'est élevé à 32.

L'activité se maintient assez et les prix sont généralement fermes, les changements étant peu importants. International Nickel s'avance de 1/2 à 52 1/2 après avoir débuté à 52 1/4; Brazilian gagne 1-4 à 72 1-4; General Steel Wares s'avance à 39 1/2 puis fléchit à 38 1/2, un gain net de 1/2. Les pouvoirs fléchissent tous de quelques fractions.

B. C. Packers est plus en demande et l'avance de 1-4 à 24 1-4 mais Canada Wire, qui a considérablement avancé la semaine dernière, fléchit de 1-3 à 43. Le reste de la liste est généralement en avance de 1-4 à 1/2 point.

Sur le Curb, les pétroles sont encore en vedette et tons s'avancent de quelques fractions, Imperial Oil répétant même son sommet de la semaine dernière.

A Wall Street Le marché reste vigoureux

Plusieurs nouveaux sommets sont établis

New-York, 19. — Les cours ont continué de s'avancer à l'ouverture de la Bourse aujourd'hui. Les ferroviaires, les pétroles et les utilités publiques continuent d'être en grande demande. Atchison a débuté avec une avance de 3 points; Westinghouse avance avec une de 2. General Electric avec un gain de 1 1/2, Standard Oil of New-Jersey et Gillette avec 1 chacun. International Telephone a dépassé 120 à l'ouverture. Par contre, North American et Union Pacific montent plus de lourd.

Les rumeurs de guerre en Extrême-Orient ne paraissent pas avoir ému Wall Street tandis que les rapports publiés depuis samedi sont tous très favorables et montrent que les affaires se continuent à leur sommet. Aussi remarque-t-on un grand optimisme malgré les avis de quelques maisons de finance qui conseillent la prudence.

Westinghouse Electric, qui devrait profiter largement de la politique d'électrification des chemins de fer, s'est rapidement avancé de 5 points à 252 1/2, un nouveau sommet. International Telephone, qui projette des développements importants, touche aussi un nouveau sommet à 122.

Paramount Famous Lasky est aussi en grande demande et fait un nouveau haut. A la suite des rapports montrant que les chemins de fer ont encore vu augmenter leurs activités, les titres de cette catégorie se sont avancés. Southern Railway et Great Northern avançant de deux points chacun.

Bourse de New-York

Table with columns: Valeurs, Cours, Ouv., Haut, Bas, Midi. Includes Allied Chemical, American Bosch Magneto, etc.

Un mouvement de prise de profits s'est manifesté, particulièrement dans les pétroles. Standard of New-Jersey a reculé de 2 points après en avoir gagné un au début. Par contre, Auburn Auto a fait un bond de 15 points à 435, un nouveau sommet. Public Service of New-Jersey, International Telephone, American Power and Light, American Foundry, Goodyear Tire et Wright Aero se sont avancés de 3 à 5 points. L'argent à demande reste à 7 pour cent.

Le Zeppelin partira jeudi pour Los Angeles

Tokio, 19. — Le Graf Zeppelin, continuant son voyage autour du monde, partira pour Los Angeles, jeudi.

Le marché du change

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie. Le premier indique le pair, le second le cours du jour.

Table with columns: Pays, Cours, Moyens. Includes France, Belgique, Italie, Suisse, etc.

A N.-D. du Chemin

Québec, 19 (D. N. C.) — On apprend que l'archevêché a accepté la démission des Pères Jésuites à la cure de Notre-Dame du Chemin et que le premier pasteur séculier de cette paroisse, fondée en 1900, sera M. l'abbé Emile Bernard, curé de Saint-Maxime de Scott.

M. Randolph Churchill

M. RANDOLPH CHURCHILL, 13 ans, fils de M. Winston Churchill. Il visite actuellement le Canada, en compagnie de son père.



Pour la répression du travail du dimanche

La campagne se poursuit — Puissance de l'opinion publique — A Gatineau Mills — Encore des requêtes

Commencée en avril dernier par le mois du dimanche, continuée en mai par les requêtes des conseils municipaux et des associations catholiques, la grande campagne pour l'observation du précepte dominical que Son Eminence le cardinal Rouleau annonçait à ses prêtres au début de l'année et que tout l'épiscopat de la province a si chaleureusement encouragée, cette campagne se poursuit encore par de nouvelles interventions et surtout l'action persistante de la presse.

Elle a déjà donné de bons résultats. Elle en donnera de meilleurs encore. Mais à une condition, c'est que cet élan ne cesse pas, qu'on continue à mettre sous les yeux du public les violations ouvertes de la loi et à réclamer du gouvernement qu'il agisse non pas de façon molle et transitoire, mais par une organisation permanente et efficace.

Sur l'opportunité de cette campagne, qu'on nous permette de citer l'opinion d'un professeur de droit telle qu'il l'exprimait en 1925 à la Semaine sociale de Rennes. Mêlé à la lutte contre l'immoralité publique, c'est surtout d'elle qu'il parle, mais les réflexions qu'il émet ont une portée générale et s'appliquent parfaitement au cas présent.

«Voici donc ce que disait M. Maurice Gand: «Presque toujours l'autorité est armée. Il ne tient qu'à elle d'agir. Pourquoi? Nous le savons tous, parce dans tout fonctionnaire il y a deux hommes: l'homme privé et l'administrateur. L'homme privé est généralement un brave homme, bon père de famille, vertueux même — du moins on peut le presumer. On sait quel est le mot d'ordre de l'administrateur. «Pas d'affaires». Certes, celui-ci déplore les manifestations de l'immoralité publique, il est avec vous de cœur, mais à une condition, c'est que vous ne lui demandiez pas de se compromettre. Il a peur... Peur de quoi? De tout, de ce que dira le public, des critiques de la presse, peur surtout d'être traité de bête. «Au fond, il ne demanderait pas mieux que de vous soutenir, mais à condition qu'il sente que vous avez l'opinion pour vous, et s'il ne le fait pas davantage, c'est parce qu'il n'a pas cette conviction. Parlez haut, plus fort que tous les autres, qu'il voie en vous êtes le nombre, la force, il fera tout ce que vous voudrez, et au fond du cœur il vous remer-

ciera de la pression que vous aurez exercée sur lui et qui lui aura permis de faire son devoir.

«Exercer une pression sur l'autorité, voilà donc le remède. Mais qui exercera cette pression? Est-ce vous? Est-ce moi? Certes, il ne faut pas médire de l'action individuelle; l'intervention d'un voisin, d'un client peut être parfois très utile, mais autrement efficace sera d'ordinaire l'action collective. Les pères de famille l'ont compris, et c'est pourquoi, dans un bon nombre de villes, ils se sont groupés pour défendre leurs droits. Ces groupements constitués sous des noms divers sont de formes variées, les uns à base confessionnelle, d'autres largement ouverts, mais tous ont le même objectif.

«Quels résultats cette action collective a-t-elle donnés? Des résultats très variables, ici médiocres, là très encourageants. D'une façon générale, on peut dire que la loi n'a été appliquée avec énergie et méthode, le succès est venu couronner les efforts».

«Fort de ces paroles dont elle sait la justesse, la Ligue du dimanche entend donc continuer sa campagne. Elle se fait aujourd'hui l'écho des plaintes venues de la région d'Ottawa. A Gatineau Mills, en pleine province de Québec, la Canadian International Paper, tant par le travail de production que par le travail de réparation, viole ouvertement la loi du dimanche. Les ouvriers ont protesté. Il en est même qui ont refusé de transgresser le précepte dominical. Ils ont été congédiés. Une telle situation peut-elle se prolonger longtemps? Les autorités ne sont-elles pas tenues d'intervenir et de faire cesser ce scandale? Le respect des lois l'exige, leur titre aussi de gouvernants, surtout de gouvernements chrétiens.

C'est ce que l'opinion publique comprend, c'est ce qu'elle demande par la voix des municipalités et des associations qui ont récemment prié le gouvernement provincial d'agir. Aux noms si nombreux dépubliés, il faut ajouter ceux-ci: Municipalités: Saint-Thomas de Pierreville, Yamaska; Natashquan, Saguenay; Saint-Martin, Laval. Cercles de l'Union catholique des cultivateurs: Sayabec, Matane; Clifton, Compton; Saint-Côme, Beauce; Saint-Sébastien, Iberville. Sociétés catholiques: La Ligue du Christ-Roi.

COMMUNIQUE



LORD DERBY visitera probablement l'Amérique dans quelque temps.

Les directeurs du Central Vermont

St-Albans, Vt., 19. (S. P. A.) — Les directeurs du Central Vermont Railways, Inc., subsidiaire du chemin de fer national canadien qui a acheté récemment le vieux Central Vermont Railway, se sont réunis pour organiser un bureau de directeurs permanent et élire des officiers.

Mme CAROLINE ANDREWS, soprano, 10 h. WJZ. — Chantante cantabile de Tschakowsky. «L'opéra de la nuit», de Strauss. «Le beau Danube bleu», de Strauss. «Le chœur de la messe», de Verdi. «Le chœur de la messe», de Verdi. «Le chœur de la messe», de Verdi.

Le bureau permanent des directeurs est composé de: sir Henry Thornton, George A. Gaston, John Garibaldi Sargent, de Ludlow, ancien procureur général des États-Unis; Fred A. Howland, Montpelier; H. A. Hay, Burlington; H. J. M. Jones, Barre; E. C. Smith, St-Albans; Gérard Ruel, S. J. Hungerford et R. H. Henry, tous de Montréal.

Feu le notaire P.-A. L'Ecuyer

M. Pierre-Amédée L'Ecuyer, notaire, est décédé samedi à l'âge de 66 ans.

Le défunt était né à Saint-Jean d'Iberville, le 5 juillet 1863, du mariage d'Edouard L'Ecuyer, notaire, à Aurélie Thibaudeau. Après ses études à Ste-Marie du Monnoir, il pratiqua le notariat à Granby jusqu'en 1916, puis ensuite à Montréal.

De son mariage à Mlle Hermine Pinsonneault, fille du Dr Cléophas Pinsonneault, sont nés deux enfants, dont huit vivent encore: MM. Joseph-Edouard, Horace, Antoine, Gérard et Henri; trois filles: Mme Alfred Gauthier (Marguerite), Mlle Hermine et Marie-Anne L'Ecuyer.

La dépouille mortelle a été transportée à Granby et les funérailles auront lieu demain à 9 h. (heure avancée), en l'église Notre-Dame de Granby.

Mouvement de colonisation en Nouvelle-Ecosse

Halifax, N. E., 19. — On a annoncé que le gouvernement provincial de la Nouvelle-Ecosse, secondé par le Département de Colonisation du Pacifique Canadien, a décidé d'inaugurer une politique active de colonisation en Nouvelle-Ecosse, particulièrement dans la vallée d'Annapolis, en y amenant des familles anglaises et danoises.

Le colonel J.-S. Dennis, commissaire-en-chef de la Colonisation du Pacifique Canadien, accompagné de M. J.-N.-K. Macalister, assistant-commissaire, du major A.-E. Moore, géant européen de la Colonisation du Pacifique Canadien à Londres, du lieutenant-colonel Innes, sous-ministre des Ressources Naturelles, du surintendant agricole de ce département et de M. George A. Graham, vice-président du chemin de fer Dominion Atlantic, est revenu de cette région fertile où il a visité plusieurs fermes qui, en vertu d'un accord conclu entre le Pacifique Canadien et le ministère provincial des Ressources Naturelles, seront achetées pour y établir des familles danoises spécialisées en agriculture.

M. Dennis se dit satisfait de cette tournée d'inspection et ajouta que la colonie danoise actuelle formerait le noyau d'un établissement très prospère, vu que les immigrants amenés étaient de réels agriculteurs et que la région où ils s'établiraient offrait de belles perspectives pour l'exploitation de l'industrie laitière.

Au cours de la dernière saison, quinze familles et soixante-quinze célibataires britanniques ont obtenu de l'emploi sur les fermes de cette région et on compte pouvoir en placer encore plus l'an prochain.

Un livre remarquable

L'un des livres de poésie les plus remarquables de la saison c'est Ma Gaspésie, de Mme Blanche Beauregard-Lamontagne. Il est imprimé par les ateliers du Devoir et illustré par l'auteur lui-même qui a un joli brin de crayon à sa plume. Mme Lamontagne est très goûtée du public lettré à cause de sa simplicité, de sa sincérité qui sont les formules de l'art véritable. Le volume se vend un dollar franc au Service de librairie du Devoir.

LA RADIO

Concerts de lundi

HEURE AVANCEE

NOIR ET OR. 6 h. WEAF. — La Bohémienne, ouverture de Balfe. Caprice mauresque, de Boccherini. Contes des forêts viennoises, de Strauss. La fille enchan-tée, sélection, de Mozart. Chansonnette de Mendelssohn. Adoration, de Borowski. Jota, de Granados. Du Bis de rüh, de Schubert. Suite de ballet, de Grieg. Le ver luisant, de Liszky. Don Giovanni, extrait, de Mozart. La chanson de la flamme, de Gerstwin.

HEURE FIRESTONE. 8 h. WEAF. — Orchestre. Franklyn Bair, ténor, Vaughn de Leath, soprano. Poupée saïsante, de Poldini. Douce Geneviève, de Tucker. Les sylphes, de Bachmann. Roses de Picardie, de Wood. Fragments, de Massenet. Le rêve, de Massenet.

CHOEUR ROXY. 7 h. 30. WJZ. — Mme Dorothy Gilman, soprano lyrique. CYPRIEN. 8 h. 30. WEAF. — Phédre, ouverture, de Massenet. Une arme furtive, de Donizetti. Le beau Danube bleu, de Strauss. Si j'étais un chat, de Lortie. Ne pars pas, bien-aimé, de Hagemann. Dans l'ombre, de Finck. Schoen Rosmarin, de Kreisler. Polonaise, de Tschakowsky.

GENERAL MOTORS. 9 h. 30. WEAF. — Orchestre, duo de pianistes. Danse hongroise no 6, de Brahms. La fête, sérénade, de Lacomme. Suite musicale, pour deux pianos, de Arensky. Malaguena, de Moz-piano. Beauté endormie, de Tschakowsky. Topak, de Moussorgski. Danse macabre, de Saint-Saëns. Le parade du Sirdar, de Ippolitow-Iwanow.

Mme CAROLINE ANDREWS, soprano, 10 h. WJZ. — Chantante cantabile de Tschakowsky. «L'opéra de la nuit», de Strauss. «Le beau Danube bleu», de Strauss. «Le chœur de la messe», de Verdi. «Le chœur de la messe», de Verdi.

HEURE SLUMBER. 11 h. WJZ. — Don Giovanni, ouverture de Mozart. Du vin, des femmes et des chansons, de Strauss. High Jinks, sélection, de Friml. Sérénade hongroise, de Joncière. La danse triomphale, de Rimski. Plantes, de Turino. Méditation, de Bach-Gounod.

Chaine Columbia

CONCERT DE GRAND OPERA. 8 h. — WOR. Cololian, ouverture, de Beethoven. Rucianca, intermezzo, de Mascagni. Paillasse, prologue, de Leoncavallo. Le vol de l'opéra, de Verdi. Concert, de St-Saëns: marionnette espagnole, de Cui; Zapateado, de Sarasate.

MATHILDE HARDING, 8.00. WABC. — Mme Mathilde Harding, pianiste, et Serge Kotlarsky, violoniste; Feuille d'album et sérénade, de Liszky. Chanson d'amour, de Verdi. Concert, de St-Saëns: marionnette espagnole, de Cui; Zapateado, de Sarasate.

Concert des postes du Canadien National

Postes CNRA, CNRQ, CNRM, CNRO. 9.00 à 10.00—Heure pour les auditeurs de musique française. «L'opéra de la nuit», de Strauss. «Le beau Danube bleu», de Strauss. «Le chœur de la messe», de Verdi. «Le chœur de la messe», de Verdi.

Grand opéra: «Madam Butterfly» (Puccini) par l'orchestre; Chant: «Chant de nos «Cloches» (Gardini); «Le Chapeau d'opale» (Marchand); par J. Oca Paquet, baryton folkloriste de Québec.

Valse: «Le Beau Danube» (Strauss) par l'orchestre; Chant: «Les cantons» (O'Brien); par J.-Oscar Paquet.

«Les songes d'une nuit d'été», par l'orchestre (Mendelssohn); «Adieu à l'opéra» (Lortie); Chant: «C'est l'aviron qui nous mène en haut»; «Youppie, Youppie, sur la rivière» (O'Brien); par J.-Oscar Paquet.

Orchestre: «Opérhœus enfers» (Offenbach). L'orchestre est sous la direction de G. B. Markowski.

CNRQ, CNRQ, CNRM, CNRT, CNRO, CNRL. 10.00 à 11.00—Orchestre: «By The Blue Hawaiian Waters» (Vieux); «Berceuse» (Faure); par Holroyd Paul.

Orchestre: «Laughing Marionnette»; Chant: «Sleepy Valley» (Hanley); «South-ern States» (Lévesque); par les Ramblers.

Violon: «Polonaise en ré» (Wieniawski) par Holroyd Paul; Orchestre: «When Nickolo plays the Piccolo»; «Song of the Bayou»; Chant: «It Was a Love and His Lass» (Dunhill); «A Persevering Vocalist» (Mathews) par les Ramblers; Violon: «Mazurka» (Zarzycki) par Holroyd Paul.

Concerts de mardi

HEURE SOLEAIRE

ORCHESTRE. 6.00. WEAF. — Cavalerie légère, de Suppe; chanson hindoue, de Rimsky-Korsakoff; musique des sphères, de Strauss; menuet antique, de Kargneller; The Connecticut Yankee, sélections, de Rodgers; danses arabe, de Tschakowsky; des Airs de Sinding dans polka; nationale, de Borodin; nocturne, de Krynowski; Eileen, sélection, de Hernert; bluette, de Sanford; danses hongroises, nos 5 et 6, de Brahms.

ORCHESTRE MARINE. 6.30. WJZ. — A toi, de Waldteufel; Kutz town reel, de Searing; Gavotte, de Thomas; la chanson de désert, de Bomberg; Folkloriste, de Herbert.

Mlle ISABELLE ADDIS. 7.00. WJZ. — Soprano, musique de Nivin; Un beau matin, rappelle-toi, chanson d'attente.

ORGUE. 7.30. WJZ. — M. Lew White, organiste, poème écossais de MacDowell; Le flûteur de Chambrade; vie solitaire, de Tschakowsky; En route, de White; Orientale, de Cui; La danse des heures, de Ponchielli.

HEURE SLUMBER. 11.00. WJZ. — L'Arlesienne, suite, de Bizet; Suite de ballet, de Vecesey; Valse des fleurs, de Tschakowsky; Sérénade, de Schubert, Ave Maria, de Schubert.

12.15—Mines. 12.30—Orchestre, bourse, etc. 4.45—Gramophone, etc. 6.00—Gramophone. 7.15—Cafeteria Traymore. 10.00—Jazz. 11.30—Demi-heure de musique Imperial Tobacco.

CNRA, CNRQ, CNRM, CNRT, CNRO, CNRL. 11.00—Gramophone, cuisine, bourse.

Un jeune bébé prive un homme de bureau de ses heures de sommeil

«Mon premier-né avait à peine quelques semaines, lorsqu'il fut pris d'une crise aiguë de constipation due à mon lait», nous écrit une mère du Nebraska. «Quelles nuits d'insomnie il nous causa, à mon mari et à moi! — Mon pauvre homme en était réduit à ne prendre que quelques intervalles de sommeil. La tête appuyée contre son bureau de travail, c'est alors que notre médecin de famille prescrivit du Castoria; dès le lendemain, nous constatâmes un mieux sensible dans l'état de bébé. L'action de son estomac et de ses intestins était redevenue parfaitement normale. C'en était fait des nuits d'insomnie et des ennuis de toute sorte». Il se fabrique malheureusement des contre-façons du Castoria. Evitez-les. Le vrai Castoria porte l'autographe du Dr Chas H. Fletcher. C'est la garantie de ce remède strictement végétal et inoffensif que tous les médecins recommandent de faire prendre aux bébés et aux enfants, comme le meilleur spécifique contre les coliques, la constipation, les rhumes, l'excès de bile, etc.



M. H.-C. HAMILTON, de Régina, vient d'être nommé membre de la Commission fédérale des céréales.

Postes extérieures

HEURE SOLEAIRE

KYW. 1230-294. Chicago, orchestre. WBAL. 1590-283. Baltimore, musique. WBBM. 770-389. Chicago, orchestre. NBC System, Country Club, à WEAF. NBC System, résultats, South Sea Islanders, à WJZ, etc. WLW. 700-428. Cincinnati, orchestre. WMAQ. 670-447. Chicago, orchestre. 6 h. 15 P.M.

WTAM. 1070-280. Cleveland, orchestre. 8 h. 30 P.M. WABC. 890-348.5. New-York, orchestre. NBC System, programme de concert, à WEAF. WGN. 720-416. Chicago, orchestre. NBC System, Roxy and gang, à WJZ. WLW. 700-428. Cincinnati, programme Diuro. 7 h. P.M.

ABC Network, orchestre. WBBM. 770-389. Chicago, comédie musicale. NBC System, concert Firestone à WEAF. Franklyn Bair et Vaughn de Leath. WLW. 700-428. Cincinnati, orchestre. COLUMBIA Network, concert de grand opéra, à WOR. WPG. 110-272. Atlantic City, concert. 7 h. 30 P.M.

NBC System, A. & P. Gypsies, à WEAF. NBC System, orchestre, à WJZ. COLUMBIA Network, Courriers Ceco, à WOR. 8 h. P.M. WBBM. 770-389. Chicago, heure Billmore. NBC System, orchestre Edison; direction Frank Black, à WJZ. COLUMBIA Network, Joe et Pat, à WOR. 8 h. 15 P.M. WLW. 700-428. Cincinnati, Ford & Glenn. WPG. 110-272. Atlantic City, orchestre. 9 h. 30 P.M. NBC System, Motors Party, à WEAF. COLUMBIA Network, fanfare de la marine américaine, à WOR.

9 h. P.M. Columbia Network, trio et orchestre, à WABC. WBBM. 770-389. Chicago, musique. NBC System, trio à cordes; solistes, à WEAF. NBC System, moment musical, à WJZ. WPG. 110-272. Atlantic City, orchestre. 10 h. P.M. KDKA. 890-306. Pittsburgh, orch. Bestor. WBBM. 770-389. Chicago, orchestre. NBC System, Floyd Gibbons à WEAF. NBC System, orchestre Fiorito, à WJZ. COLUMBIA Network, Night club romance, à WOR.

10 h. P.M. WABC. 890-438.5. New-York, orchestre Paramount. NBC System, orchestre Valide, à WEAF. WGY. 750-319. Schenectady, orchestre Dornbergers. WPG. 110-272. Atlantic City, musique. 10 h. 15 P.M. NBC System, Slumber music, à WJZ.

9 h. P.M. Columbia Network, trio et orchestre, à WABC. WBBM. 770-389. Chicago, musique. NBC System, trio à cordes; solistes, à WEAF. NBC System, moment musical, à WJZ. WPG. 110-272. Atlantic City, orchestre. 10 h. P.M. KDKA. 890-306. Pittsburgh, orch. Bestor. WBBM. 770-389. Chicago, orchestre. NBC System, Floyd Gibbons à WEAF. NBC System, orchestre Fiorito, à WJZ. COLUMBIA Network, Night club romance, à WOR.

10 h. P.M. WABC. 890-438.5. New-York, orchestre Paramount. NBC System, orchestre Valide, à WEAF. WGY. 750-319. Schenectady, orchestre Dornbergers. WPG. 110-272. Atlantic City, musique. 10 h. 15 P.M. NBC System, Slumber music, à WJZ.

9 h. P.M. Columbia Network, trio et orchestre, à WABC. WBBM. 770-389. Chicago, musique. NBC System, trio à cordes; solistes, à WEAF. NBC System, moment musical, à WJZ. WPG. 110-272. Atlantic City, orchestre. 10 h. P.M. KDKA. 890-306. Pittsburgh, orch. Bestor. WBBM. 770-389. Chicago, orchestre. NBC System, Floyd Gibbons à WEAF. NBC System, orchestre Fiorito, à WJZ. COLUMBIA Network, Night club romance, à WOR.

10 h. P.M. WABC. 890-438.5. New-York, orchestre Paramount. NBC System, orchestre Valide, à WEAF. WGY. 750-319. Schenectady, orchestre Dornbergers. WPG. 110-272. Atlantic City, musique. 10 h. 15 P.M. NBC System, Slumber music, à WJZ.

9 h. P.M. Columbia Network, trio et orchestre, à WABC. WBBM. 770-389. Chicago, musique. NBC System, trio à cordes; solistes, à WEAF. NBC System, moment musical, à WJZ. WPG. 110-272. Atlantic City, orchestre. 10 h. P.M. KDKA. 890-306. Pittsburgh, orch. Bestor. WBBM. 770-389. Chicago, orchestre. NBC System, Floyd Gibbons à WEAF. NBC System, orchestre Fiorito, à WJZ. COLUMBIA Network, Night club romance, à WOR.

10 h. P.M. WABC. 890-438.5. New-York, orchestre Paramount. NBC System, orchestre Valide, à WEAF. WGY. 750-319. Schenectady, orchestre Dornbergers. WPG. 110-272. Atlantic City, musique. 10 h. 15 P.M. NBC System, Slumber music, à WJZ.

9 h. P.M. Columbia Network, trio et orchestre, à WABC. WBBM. 770-389. Chicago, musique. NBC System, trio à cordes; solistes, à WEAF. NBC System, moment musical, à WJZ. WPG. 110-272. Atlantic City, orchestre. 10 h. P.M. KDKA. 890-306. Pittsburgh, orch. Bestor. WBBM. 770-389. Chicago, orchestre. NBC System, Floyd Gibbons à WEAF. NBC System, orchestre Fiorito, à WJZ. COLUMBIA Network, Night club romance, à WOR.

10 h. P.M. WABC. 890-438.5. New-York, orchestre Paramount. NBC System, orchestre Valide, à WEAF. WGY. 750-319. Schenectady, orchestre Dornbergers. WPG. 110-272. Atlantic City, musique. 10 h. 15 P.M. NBC System, Slumber music, à WJZ.

9 h. P.M. Columbia Network, trio et orchestre, à WABC. WBBM. 770-389. Chicago, musique. NBC System, trio à cordes; solistes, à WEAF. NBC System, moment musical, à WJZ. WPG. 110-272. Atlantic City, orchestre. 10 h. P.M. KDKA. 890-306. Pittsburgh, orch. Bestor. WBBM. 770-389. Chicago, orchestre. NBC System, Floyd Gibbons à WEAF. NBC System, orchestre Fiorito, à WJZ. COLUMBIA Network, Night club romance, à WOR.

10 h. P.M. WABC. 890-438.5. New-York, orchestre Paramount. NBC System, orchestre Valide, à WEAF. WGY. 750-319. Schenectady, orchestre Dornbergers. WPG. 110-272. Atlantic City, musique. 10 h. 15 P.M. NBC System, Slumber music, à WJZ.

9 h. P.M. Columbia Network, trio et orchestre, à WABC. WBBM. 770-389. Chicago, musique. NBC System, trio à cordes; solistes, à WEAF. NBC System, moment musical, à WJZ. WPG. 110-272. Atlantic City, orchestre. 10 h. P.M. KDKA. 890-306. Pittsburgh, orch. Bestor. WBBM. 770-389. Chicago, orchestre. NBC System, Floyd Gibbons à WEAF. NBC System, orchestre Fiorito, à WJZ. COLUMBIA Network, Night club romance, à WOR.

10 h. P.M. WABC. 890-438.5. New-York, orchestre Paramount. NBC System, orchestre Valide, à WEAF. WGY. 750-319. Schenectady, orchestre Dornbergers. WPG. 110-272. Atlantic City, musique. 10 h. 15 P.M. NBC System, Slumber music, à WJZ.

9 h. P.M. Columbia Network, trio et orchestre, à WABC. WBBM. 770-389. Chicago, musique. NBC System, trio à cordes; solistes, à WEAF. NBC System, moment musical, à WJZ. WPG. 110-272. Atlantic City, orchestre. 10 h. P.M. KDKA. 890-306. Pittsburgh, orch. Bestor. WBBM. 770-389. Chicago, orchestre. NBC System, Floyd Gibbons à WEAF. NBC System, orchestre Fiorito, à WJZ. COLUMBIA Network, Night club romance, à WOR.

10 h. P.M. WABC. 890-438.5. New-York, orchestre Paramount. NBC System, orchestre Valide, à WEAF. WGY. 750-319. Schenectady, orchestre Dornbergers. WPG. 110-272. Atlantic City, musique. 10 h. 15 P.M. NBC System, Slumber music, à WJZ.

9 h. P.M. Columbia Network, trio et orchestre, à WABC. WBBM. 770-389. Chicago, musique. NBC System, trio à cordes; solistes, à WEAF. NBC System, moment musical, à WJZ. WPG. 110-272. Atlantic City, orchestre. 10 h. P.M. KDKA. 890-306. Pittsburgh, orch. Bestor. WBBM. 770-389. Chicago, orchestre. NBC System, Floyd Gibbons à WEAF. NBC System, orchestre Fiorito, à WJZ. COLUMBIA Network, Night club romance, à WOR.

10 h. P.M. WABC. 890-438.5. New-York, orchestre Paramount. NBC System, orchestre Valide, à WEAF. WGY. 750-319. Schenectady, orchestre Dornbergers. WPG. 110-272. Atlantic City, musique. 10 h. 15 P.M. NBC System, Slumber music, à WJZ.

9 h. P.M. Columbia Network, trio et orchestre, à WABC. WBBM. 770-389. Chicago, musique. NBC System, trio à cordes; solistes, à WEAF. NBC System, moment musical, à WJZ. WPG. 110-272. Atlantic City, orchestre. 10 h. P.M. KDKA. 890-306. Pittsburgh, orch. Bestor. WBBM. 770-389. Chicago, orchestre. NBC System, Floyd Gibbons à WEAF. NBC System, orchestre Fiorito, à WJZ. COLUMBIA Network, Night club romance, à WOR.

10 h. P.M. WABC. 890-438.5. New-York, orchestre Paramount. NBC System, orchestre Valide, à WEAF. WGY. 750-319. Schenectady, orchestre Dornbergers. WPG. 110-272. Atlantic City, musique. 10 h. 15 P.M. NBC System, Slumber music, à WJZ.

9 h. P.M. Columbia Network, trio et orchestre, à WABC. WBBM. 770-389. Chicago, musique. NBC System, trio à cordes; solistes, à WEAF. NBC System, moment musical, à WJZ. WPG. 110-272. Atlantic City, orchestre. 10 h. P.M. KDKA. 890-306. Pittsburgh, orch. Bestor. WBBM. 770-389. Chicago, orchestre. NBC System, Floyd Gibbons à WEAF. NBC System, orchestre Fiorito, à WJZ. COLUMBIA Network, Night club romance, à WOR.

10 h. P.M. WABC. 890-438.5. New-York, orchestre Paramount. NBC System, orchestre Valide, à WEAF. WGY. 750-319. Schenectady, orchestre Dornbergers. WPG. 110-272. Atlantic City, musique. 10 h. 15 P.M. NBC System, Slumber music, à WJZ.

9 h. P.M. Columbia Network, trio et orchestre, à WABC. WBBM. 770-389. Chicago, musique. NBC System, trio à cordes; solistes, à WEAF. NBC System, moment musical, à WJZ. WPG. 110-272. Atlantic City, orchestre. 10 h. P.M. KDKA. 890-306. Pittsburgh, orch. Bestor. WBBM. 770-389. Chicago, orchestre. NBC System, Floyd Gibbons à WEAF. NBC System, orchestre Fiorito, à WJZ. COLUMBIA Network, Night club romance, à WOR.

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE O'SULLIVAN

MONTREAL 1407, rue de la Montagne, Ste-Catherine O. Uptown 9030. VERDUN 4080, rue Wellington, Eglise York 1010. MONTREAL 5148, boulevard St-Laurent. CRescent 7440.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS

Enseignement commercial complet — Instruction personnelle.

COURS DU JOUR ET DU SOIR — EMPLOIS POUR GRADES

Bienvenue aux visiteurs.

A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre. Plus de 1800 élèves par année. Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphone.

E. J. O'Sullivan, M.A., prés.

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE

306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL

Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais; Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis.

Fred. Donald Caza, B.A., Prin. Tél. LAncastr 8378

SEMINAIRE DE SAINTE - THERÈSE

Collège classique fondé en 1825, situé à 17 milles au nord de Montréal sur la route nationale des Laurentides. Facilités exceptionnelles de communications par le Pacifique Canadien et l'autobus. Prospectus sur demande.

ENTREE: 4 SEPTEMBRE

M. Bennett et M. Marler

LE CHEF DE L'OPPOSITION FEDERALE PROTESTE CONTRE LES RECENTS DISCOURS DU MINISTRE CANADIEN AU JAPON

New-Westminster, C.A., 19 (S.P. C.) — M. R. B. Bennett, chef du parti conservateur, a continué sa campagne dans la Colombie Anglaise par une assemblée tenue samedi à Westminster.

Il proteste contre la série de discours faits récemment par M. Herbert Marler, ministre canadien au Japon. Il prétend que par son entremise le gouvernement se fait du capital politique. «Le gouvernement», dit M. Bennett, se fait du capital politique par M. Marler, qui est envoyé au Japon comme ministre, mais qui agit en réalité comme un commissaire de commerce de parade. Ce qu'il nous faut c'est un véritable commissaire de commerce et non pas un commissaire de parade déguisé en habit chamarré. C'est une riche idée d'envoyer un ministre au Japon qui se sert de sa position pour faire de la propagande. Nous avons demandé au premier ministre si le ministre canadien au Japon se mélerait de commerce, et M. King a répondu que non. Alors que fait le ministre actuellement en Colombie Anglaise? M. Bennett a parlé ensuite de la protection.

Collège Saint-Joseph

BERTHERVILLE, P.Q.

Rentrée des études: MERCREDI 4 septembre.

J.-O. LUSSIER, c.a.v., directeur.

Le plus délicieux JAMBON est celui de S. L. CONTANT Ltée

ge contradiction, nous nous préoccupons trop peu des livres d'enfants qui sont un des meilleurs moyens d'éducation. «Par terre et par eau», le roman de Claude Melançon, est l'un de ces livres qui savent instruire en amusant. Les enfants y apprennent à mieux connaître la nature de la province de Québec, son histoire, sa faune, sa flore, et y puisent une foule de petites connaissances utiles. Tout cela mêlé à une intrigue captivante qui déguise la leçon et la rend attrayante. En vente au service de librairie du Devoir, soixante-quinze sous, franco

La Page Féminine

Mon carnet

19 août 1929

On devrait s'attendre à tout de la mode et n'être plus surpris de rien, tant on a vu depuis plusieurs années de choses invraisemblables! Il semblait pourtant qu'il ne pouvait rien nous arriver de plus cocasse que le port du pyjama comme toilette du jour féminine.

Il paraît maintenant que les petits chiens tenus en laisse vont devenir indispensables à la toilette féminine. La grande couture parle de tenir à la disposition des clientes non seulement des robes, mais un assortiment complet de petits chiens de toutes les couleurs. Tiendrait-on aussi de la teinture de toutes nuances pour teindre les petits chiens et les assortir aux toilettes? Pauvres petits chiens!

Et pauvres nous, s'il se produit une autre épidémie de rage!

Mignon

LES PROVERBES COMMENTES

LE PAVILLON COUVRE LA MARCHANDISE. — Le commerce des neutres doit être respecté par les belligérants, qui ne doivent capotter que des vaisseaux portant pavillon ennemi. Au figuré, ce proverbe rappelle que, dans bien des cas, on laisse passer le mal, à tort ou à raison, sous l'enseigne du bien.

LE PEUPLE FAIT COMME LES MOUTONS. — Il suit facilement et à l'aveugle ceux qui lui inspirent confiance et qui abusent si souvent de son ignorance et de sa crédulité.

LE PLUS RICHE, EN MOURANT, N'EMPORTE QU'UN LINGEUL. — Tous les hommes sont égaux devant la mort; ils perdent, avec la vie, tous les biens temporels. Mais il n'en va pas de même des biens spirituels: vertus, mérites, bonnes œuvres, ils sont inaliénables et éternels. C'est pourquoi l'écriture dit, en parlant des morts, que leurs œuvres les suivent. Et Jésus-Christ a dit: "Amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne rongent, et où les voleurs ne fouillent ni ne dérobent".

LE REMEDE EST SOUVENT PIRE QUE LE MAL. — Sans soutien, avec Molière, que les médecins font plus de victimes que les maladies, on peut dire que l'on aggrave souvent l'état des malades par des remèdes malaisants. De même, au moral, les moyens que l'on prend pour guérir un premier mal, jettent souvent dans un pire.

LE RENARD CHANGE DE POIL, MAIS NON DE NATUREL. — Chassez le naturel, il revient au galop. Il se moque de tout, ajoute La Fontaine. Qu'on lui ferme la porte au nez, il reviendra par la fenêtre. C'est en vain qu'on change de mœurs et que l'âge transforme les habitudes, le naturel est plus profond: on ne le perd qu'avec la vie.

LE RENARD PRECHE AUX POULES. — Les habiles qui captent la confiance et les votes du peuple afin de s'enrichir à ses dépens, affectent dans leurs discours politiques des sentiments qu'ils n'ont pas.

LES ABSENTS ONT TOUJOURS TORT. — D'ordinaire, en effet, on ne prend pas à cœur la défense de leurs droits et de leurs intérêts.

LETRES DE FADETE
Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chacune.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

POUR LA RUE



COMPLETS POUR les COLLEGES LAVAL et MONTREAL

— avec deux pantalons pour jeunes gens

Pour le collège Laval, veston réglementaire à trois boutons, avec pochette. Pour le collège de Montréal, à trois boutons mais sans pochette. Tous sont confectionnés de belle serge anglaise bleu marine, suivant nos spécifications de solidité, élégance et ajustement. Comprendent le veston, le gilet et deux pantalons, en tailles de 31 à 37. Prix EATON

25.00



Avec deux culottes bouffantes pour garçons de 10 à 15 ans

Dans les modèles pour les collèges de Montréal et Laval, à devant croisé et doublés en simili-soie, même qualité de serge et fins comme les complets ci-dessus. Tailles de 23 à 33 et livré avec deux culottes bouffantes. Prix EATON

18.00

Feu Mlle Claire Laurence

St-Hyacinthe, 17 (D.N.C.) — Les funérailles de Mlle Claire Laurence, fille de M. et Mme Arthur Laurence, décédée ici à l'âge de 18 ans, ont eu lieu en la paroisse du Christ-Roi. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Charles-Hugues Lafontaine, curé de la paroisse; le service funèbre chanté par M. l'abbé J.-A. Laurence, curé de Saint-Ephrem d'Upton, oncle de la défunte, assisté de MM. les abbés Basile Benoit, chapelain de la maison-mère des Soeurs de la Présentation-de-Marie, et O. Gaudette, vicaire à St-Ephrem d'Upton, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Jean-Paul Campbell, Hervé Campbell, Paul Chenette, Roger Labaise, J. Laurence et Alice Chappelaine. Le deuil était conduit par M. Arthur Laurence, père de la défunte; le Dr Raoul Laurence, chirurgien-dentiste, de Coaticook, son frère; M. Gabriel Laurence, de St-Joseph d'Alma, son frère; le Dr C.-A. Robert, MM. Auguste et J.-H.-E. Brodeur, Albani Robert, de St-Hyacinthe; MM. Laurence et Lagassé, de Montréal.

Voeux perpétuels

Saint-Hyacinthe, 17 (D.N.C.) — Trente-six religieuses de la Présentation-de-Marie viennent de prononcer ici, à la maison-mère de leur communauté, leurs vœux perpétuels. La cérémonie était présidée par le R. P. Pie-Marie Béliveau, O.P., du couvent dominicain de Québec, prédicateur de la retraite annuelle de la communauté. Au chœur, on remarquait les RR. PP. Julien Ginet, M.S., et E. Leclerc, M.S.; MM. les abbés Basile Benoit, aumônier de la maison, et G. Fontaine.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: Mlles Aline Robert, dite Sr Marie-Saint-Hermès; Juliette Beauregard, dite Sr Marie-St-Jeanne d'Orléans; Juliette Beauregard, dite Sr Marie-St-Roger; Léda Dupuis, dite Sr Marie-Martha; Régina Fiset, dite Sr Marie-St-Elie; Angéline Plaisance,

cepteriez peut-être de vous en charger et de me le laisser voir le dimanche et le jeudi. Me le permettez-vous?

Le vieux prêtre sourit. — Monsieur l'aumônier, fit précipitamment la sœur, je conduis en ce moment Mademoiselle chez "notre Mère"; elle ne l'a pas vu encore.

— Alors, nous causerons de tout cela après... répondit doucement l'aumônier, prévenu par un nouveau signe de la tourière. Dieu vous bénisse, mon enfant; voyez d'abord la Mère Prieure.

Et il s'éloigna, pendant qu'Arlette, indignée contre la sœur, s'écriait, sans souci du silence: — Eh bien, vous êtes gentille, vous! C'est comme ça que vous me clouez la bec!

— Chut! Chut! fit la tourière entraînant rapidement la jeune fille... Entrez, mademoiselle. Voici le parloir.

Elle l'introduisit dans une petite pièce assez obscure, dont les murs blanchis à la chaux étaient ornés d'un grand Christ et de gravures pieuses. Une grille semblable à celle de la chapelle achevait de lui donner un aspect sévère qui

frappa Arlette. — "Hum! on ne doit pas s'amuser tous les jours, ici", pensa-t-elle, un peu impressionnée par l'austérité du lieu.

Elle cherchait du coin de l'œil un fauteuil pour s'asseoir; mais il n'y avait là que des chaises de paille, ce qui lui fit faire la grimace, et, juste en cet instant, elle entendit un frôlement léger, le rideau noir glissa sur une tringle, et une religieuse, vêtue de brun, son voile baissé, apparut derrière la grille.

— *Benedicamus Domino*, fit une voix douce.

— *Deo gratias*, répondit la tourière en s'éloignant.

"Ah ça, pensa Arlette, on dit donc *Deo gratias* toute la journée, ici?"

Obéissant à un geste de la moniale, elle s'approcha de la grille, pendant que la Prieure relevait son voile et lui faisait signe de s'asseoir.

— J'ai reçu votre lettre, hier soir seulement, mon enfant, lui dit-elle avec bonté, en même temps que votre télégramme. C'est une adresse incomplète qui a, sans doute, occasionné ce retard. Je vous avoue

que je ne comprends pas très bien ce qui vous amène dans notre monastère; mais je serai heureuse de vous être utile, si je le puis. Dites-moi très simplement ce que vous désirez, pourquoi vous venez frapper à notre porte?

Cet accueil bienveillant plus à Arlette et lui rendit aussitôt tout son aplomb.

— Oh! mon histoire n'est pas longue à raconter, s'écria-t-elle.

La Prieure l'interrompit: — Vous avez perdu vos parents très jeune, je crois?

— Tiens, vous savez ça? — Votre nom ne m'est pas inconnu, mon enfant. Mme de Varsay, votre belle-mère, a fait son éducation au Sacré-Cœur avec une de mes amies d'enfance, Mme de Bernay.

— Mais je la connais, je la connais beaucoup! fit impétueusement Arlette. Sa fille Denyse était ma compagne de cours au Mans, mon inséparable. Malheureusement, sa mère et elle ont quitté cette ville avant nous, à cause de l'éducation de Christian et d'Yvette; maintenant, elles habitent Paris. Nous nous écrivons sans cesse, Denyse et moi.

Le Retour à l'Ecole

Les jeunes gens trouveront le retour à l'école plus agréable s'ils sont bien habillés

Qu'ils soient petits ou grands, qu'ils aillent à l'école ou au collège, une visite à nos Magasins s'impose si vous tenez à les habiller correctement, tout en bénéficiant de la qualité et des prix avantageux EATON.



Complets en serge bleu marine avec deux pantalons

Renommée pour leur qualité, en bonne serge de laine botany anglaise, ce sont des complets pratiques pour la plupart des collèges et écoles, et pour les occasions de cérémonie, etc. En modèles à devant droit ou croisé, bien confectionnés, avec doublure de simili-soie. Deux pantalons. Tailles de 30 à 36 pour jeunes gens de 12 à 18 ans. 25.00

Pour les collèges Sainte-Marie et Jean de Brébeuf

Complets en serge noire Botany avec deux pantalons

La qualité, tant en tissu qu'en confection, est difficile à surpasser dans ces complets Birkdale Junior. La serge est souple, durable et éolée, et pour les occasions de cérémonie, etc. En modèles à devant droit ou croisé, bien confectionnés, avec doublure de simili-soie. Deux pantalons. Tailles de 30 à 36 pour jeunes gens de 12 à 18 ans. 25.00

Les mêmes, avec deux culottes pour garçonnets de 10 à 15 ans

Confectionnés avec le même soin, et en même serge botany noire. Le veston est aussi à devant croisé, livré avec deux culottes de genre bouffant. Tailles de 23 à 33. Les trois morceaux: veston et 2 culottes. 18.00

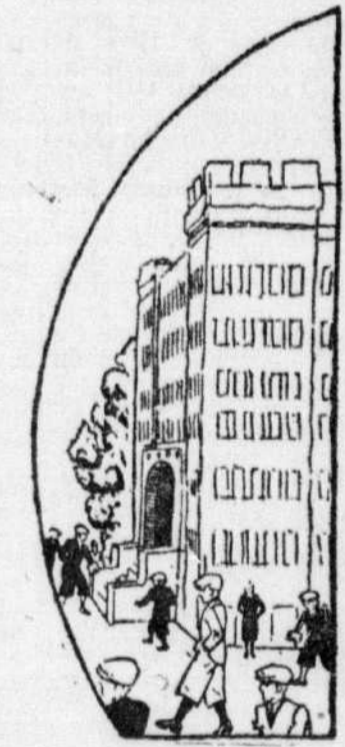
Au deuxième chez EATON, rue Victoria.

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL



UNIFORME DU JARDIN DE L'ENFANCE — deux culottes droites

Serge bleu marine anglaise, épaisse et de belle qualité, telle qu'on en trouve en général dans les bons complets pour hommes. Confection soignée en modèle réglementaire avec boutons de cuivre et collet de velours. Doublés en serge pour une plus grande durabilité. Tailles de 23 à 30 pour garçonnets de 5 à 12 ans. Livrés avec deux culottes courtes. Prix EATON 12.50



GAI ! FRICOTONS !

CHOU-FLEUR AU GRATIN

Un chou-fleur, beurre, sel, poivre, sauce Béchamel, fromage râpé, chapelure. — Divisez le chou en petits bouquets, donnez-lui cinq à six minutes de cuisson à l'eau salée; égouttez-le, remettez-le dans la casserole, renouvelez l'eau, salez-la, continuez l'ébullition jusqu'à cuisson complète du chou.

Faites chauffer dans la poêle deux cuillerées de beurre, joignez-y le chou, faites-le sauter quelques instants de façon que toute l'hu-

midité se soit évaporée, surtout ne le faites pas rissoler; assaisonnez de sel et de poivre, moulez-le dans un bol en reformant le chou. Démoquez-le sur un plat à gratin beurré, masquez-le complètement de sauce Béchamel; saupoudrez de fromage râpé et d'un soupçon de chapelure, arrosez de beurre fondu et faites gratiner.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241)

Feuilleton du Devoir

VOLE, MON COEUR, VOLE!

Par Pierre de SAXEL

3 (Suite)

— Leur prière terminée, la tourière et sa compagne quittèrent la chapelle et regagnèrent le corridor au moment où le prêtre, qui sortait de la sacristie, y arrivait aussi.

— Est-ce l'aumônier? demanda tout bas Arlette.

— La sœur fit signe que "oui". Avant qu'elle eût pu l'en empêcher, la jeune fille s'avança vivement vers l'ecclésiastique.

— Monsieur l'abbé, lui dit-elle très vite; c'est moi la nouvelle postulante. Je suis arrivée hier et je voudrais vous demander de me rendre un service.

— Si je le puis, mon enfant... fit le vieux prêtre, un peu surpris.

Et, se tournant vers la sœur: — Je ne savais pas que vous attendiez une postulante?

Sœur Gerasime hochait la tête de sa singulière façon qu'Arlette, vexée, prit immédiatement l'offensive.

— La sœur ne croit pas à ma vocation, fit-elle vivement, et tout cela, parce que j'ai amené mon chien avec moi. Après tout, ce n'est pas un crime; je ne pouvais pas l'étrangler! Alors qu'est-ce que j'en aurais fait? Et justement c'est de lui que je voulais vous parler.

— A moi?

— Oui, je voulais vous demander de le prendre chez vous. Le garder ici est impossible, je le sais bien; mais je pensais que vous ac-

cepteriez peut-être de vous en charger et de me le laisser voir le dimanche et le jeudi. Me le permettez-vous?

Le vieux prêtre sourit. — Monsieur l'aumônier, fit précipitamment la sœur, je conduis en ce moment Mademoiselle chez "notre Mère"; elle ne l'a pas vu encore.

— Alors, nous causerons de tout cela après... répondit doucement l'aumônier, prévenu par un nouveau signe de la tourière. Dieu vous bénisse, mon enfant; voyez d'abord la Mère Prieure.

Et il s'éloigna, pendant qu'Arlette, indignée contre la sœur, s'écriait, sans souci du silence: — Eh bien, vous êtes gentille, vous! C'est comme ça que vous me clouez la bec!

— Chut! Chut! fit la tourière entraînant rapidement la jeune fille... Entrez, mademoiselle. Voici le parloir.

Elle l'introduisit dans une petite pièce assez obscure, dont les murs blanchis à la chaux étaient ornés d'un grand Christ et de gravures pieuses. Une grille semblable à celle de la chapelle achevait de lui donner un aspect sévère qui

frappa Arlette. — "Hum! on ne doit pas s'amuser tous les jours, ici", pensa-t-elle, un peu impressionnée par l'austérité du lieu.

Elle cherchait du coin de l'œil un fauteuil pour s'asseoir; mais il n'y avait là que des chaises de paille, ce qui lui fit faire la grimace, et, juste en cet instant, elle entendit un frôlement léger, le rideau noir glissa sur une tringle, et une religieuse, vêtue de brun, son voile baissé, apparut derrière la grille.

— *Benedicamus Domino*, fit une voix douce.

— *Deo gratias*, répondit la tourière en s'éloignant.

"Ah ça, pensa Arlette, on dit donc *Deo gratias* toute la journée, ici?"

Obéissant à un geste de la moniale, elle s'approcha de la grille, pendant que la Prieure relevait son voile et lui faisait signe de s'asseoir.

— J'ai reçu votre lettre, hier soir seulement, mon enfant, lui dit-elle avec bonté, en même temps que votre télégramme. C'est une adresse incomplète qui a, sans doute, occasionné ce retard. Je vous avoue

que je ne comprends pas très bien ce qui vous amène dans notre monastère; mais je serai heureuse de vous être utile, si je le puis. Dites-moi très simplement ce que vous désirez, pourquoi vous venez frapper à notre porte?

Cet accueil bienveillant plus à Arlette et lui rendit aussitôt tout son aplomb.

— Oh! mon histoire n'est pas longue à raconter, s'écria-t-elle.

La Prieure l'interrompit: — Vous avez perdu vos parents très jeune, je crois?

— Tiens, vous savez ça? — Votre nom ne m'est pas inconnu, mon enfant. Mme de Varsay, votre belle-mère, a fait son éducation au Sacré-Cœur avec une de mes amies d'enfance, Mme de Bernay.

— Mais je la connais, je la connais beaucoup! fit impétueusement Arlette. Sa fille Denyse était ma compagne de cours au Mans, mon inséparable. Malheureusement, sa mère et elle ont quitté cette ville avant nous, à cause de l'éducation de Christian et d'Yvette; maintenant, elles habitent Paris. Nous nous écrivons sans cesse, Denyse et moi.

— Et votre belle-mère, parlez-moi d'elle. Mme de Bernay l'apprenait beaucoup, je m'en souviens.

— Drôle de goût! riposta Arlette sur un ton pincé.

— Elle était jeune encore lorsqu'elle a épousé votre père?

— Je pense que non, je ne suis pas sûre... elle avait un grand fils dégingandé, poseur, désagréable.

— Mme de Bernay dit, au contraire, ce jeune homme fort bien, très sérieux.

— Mme de Bernay a une touque pour la mère et le fils; c'est un sujet perpétuel de dispute entre nous. Du reste, Denyse est comme moi: elle ne peut pas les sentir.

— Que reprochez-vous donc à votre belle-mère, mon enfant?

— D'être une machine à perfection. Ce qu'elle me crispe!

— Elle est bonne pour vous cependant?

— Beaucoup trop! Elle s'occupe de moi tout le temps. Qu'elle me laisse tranquille! Je ne l'ai pas chargée de travailler à ma sanctification.

— Ah! c'est cela que vous lui reprochez? fit en souriant la Prieure.

— Ne trouvez-vous pas qu'il n'y a rien d'agaçant comme les gens par-

faits? — C'est cependant le désir de le devenir qui vous amène chez nous, répondit finement la religieuse.

— Ah! ça, non, par exemple!

— Alors?

— Oh! cela viendra plus tard, mais pas tout de suite, quand je serai vieille...

La Prieure sourit.

— Puisque ce n'est pas le souci de votre perfection qui vous attire, quel motif vous pousse à venir dans notre monastère?

— Eh bien, voilà, fit Arlette, maintenant tout à fait en confiance, la vérité est que je n'y tenais plus à la maison; c'est pour cela que je suis partie. Depuis la mort de ma mère...

— Ici, sa voix s'assourdit et un sanglot monta à sa gorge...

— Ma pauvre enfant!

— Depuis ce jour, je suis très malheureuse. J'étais encore une petite fille alors, mais je me souviens très bien de maman. Elle était si jolie, si bonne, si douce! sa photographie ne me quitte pas; je l'embrasse tous les matins et tous les soirs. J'ai beau l'avoir peu connue, c'était *maman*, ma *vraie maman*, tandis que l'autre...

— Laissez-elle plusieurs enfants?

(A suivre)

Le Journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE à responsabilité limitée. G. BORGES PELLETIER, administrateur et propriétaire.

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Patelli sur le Curb

Comme nous l'avions annoncé il y a déjà plusieurs semaines, les actions de la Catelli Macaroni Products Corp. viennent d'être inscrites au Curb. Elle se transféreront aujourd'hui pour la première fois. La nouvelle inscription comprend 60,000 actions participantes convertibles classe "A" d'une valeur au pair de \$30, et 35,000 actions classe "B" ordinaires sans valeur au pair.

A cause de la position particulièrement forte de la compagnie qui est pratiquement la seule productrice de pâtes alimentaires au pays depuis la fusion de toutes les principales compagnies du genre, ce titre devrait être assez populaire, tant chez les spéculateurs que chez ceux qui désirent faire un placement à long terme.

Famous Players

Le titre Famous Players, qui avait avancé de 8 points à 73 samedi, fait un nouveau gain de 2 points à l'ouverture ce matin pour établir un nouveau sommet à 75. Fait remarquable, ce titre a avancé depuis le commencement de l'année de près de 50 points — ce qui signifie qu'il s'est multiplié par 3 — sans donner lieu à aucune grande démonstration d'activité. C'est qu'il est détenu par un très petit groupe de financiers — sinon par un seul homme — et que le nombre d'actions répandu dans la population est très limité. En fait, il n'y a pas plus d'un quart des actions qui soient répandues en dehors de ceux qui ont le contrôle de la compagnie. On comprend alors que l'avance soit incessante parce que l'offre de vente est pour ainsi dire inexistante.

Il est depuis longtemps rumeur que le titre soit mis sur une base de dividende. Comme les recettes de la compagnie ont considérablement augmenté au cours de l'année, cela ne devrait plus tarder beaucoup et c'est probablement en vue d'une prochaine déclaration de dividende que le titre est ainsi en hausse presque incessante.

Les pétroles

Les pétroles, surtout les titres de compagnies de distribution comme Imperial Oil, McColl-Frontenac, British-American Oil et même International Petroleum qui est plutôt une compagnie de production, ont été subitement en grande demande ces derniers jours à la suite de la vague des titres similaires sur le marché américain. Aux Etats-Unis la hausse s'est accompagnée de rumeurs de fusion, d'ailleurs démenties, dans le groupe de la Standard Oil, mais ici l'avance s'est faite apparemment à la suite des rapports et des rumeurs voulant que toutes les compagnies aient vu augmenter considérablement leur chiffre d'affaires malgré la concurrence très vive qui existe dans ce domaine. C'est que les progrès de l'automobile et du chauffage à l'huile ont été tels que les anciennes compagnies ont pu progresser considérablement malgré la venue de compagnies nouvelles qui, telle McColl-Frontenac, sont en voie de couvrir le pays de postes de distribution des mieux aménagés et de s'assurer une part de plus en plus grande de ce commerce.

Les actions de ces compagnies, malgré leur avance, sont très intéressantes comme placement d'avenir et tout portefeuille bien constitué devrait en contenir une tranche.

Les utilités publiques

La semaine qui vient de s'écouler a vu les titres de utilités publiques en vedette sur le marché local et certains de ces titres ont réalisé des avances considérables pour établir de nouveaux sommets. Ainsi Power Corporation a avancé de 15% à 135% après avoir été à 137%; Montreal Power a gagné 6 1/2 à 142, après avoir été à 146; Winnipeg Electric a fait 7 points à 85 tandis que le tassement s'est continué dans le cas de Shawinigan et de Québec Power et que Brazilian Traction s'est stabilisé aux environs de 72 après avoir touché près de 74.

A moins de circonstances qui induisent un certain nombre de détenteurs à liquider, il semble que le tassement dans cette section, s'est fait et qu'on doit s'attendre à une reprise du mouvement d'achat, au moins pour ce qui est de certains de ces titres. Si, comme on l'a dit dans certains milieux, le but de ceux qui tiennent le haut du pavé sur le marché est de maintenir Montreal Power à 15 points environ de Consolidated Gas, il est possible que le premier de ces deux titres s'avance encore notablement puisque Consolidated Gas est monté aux environs de 180. Par ailleurs, il sera difficile de prédire que le titre Montreal Power sera hissé prochainement à plus de 160 après l'avance peu ordinaire qui a déjà été réalisée par ce titre. Toutefois, il ne faudrait pas être surpris qu'un nouvel effort soit accompli pour porter Montreal Power au-dessus de 150.

Brazilian Traction, tout en restant très vigoureux, n'a pas donné lieu cette semaine à une de ses démonstrations d'activité comme ce fut le cas il y a deux semaines. Mais à deux ou trois reprises il a esquissé des mouvements de hausse qui laissent croire que le tassement s'est fait et ici aussi un nouveau mouvement de hausse ne devrait prendre personne par surprise. Quant à Shawinigan et à Québec Power, on a été surpris dans certains milieux qu'il ne suive pas Montreal Power. Mais comme il semble probable que le taux de l'argent à demande aux Etats-Unis restera relativement bas d'ici la fin du mois, il semble que Wall Street conservera sa vigueur malgré la réaction à

LE MARCHE DES VIVRES

prévoir lorsque le montant des prêts aux courtiers sera annoncé, surtout si l'augmentation est élevée. C. H.

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

Table with columns for 1929 and 1928, and rows for Beurre, Fromage, Oeufs.

LES PRIX DE GROS LA FARINE

Table with columns for 1929 and 1928, and rows for Première patente, Deuxième patente, etc.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Table with columns for 1929 and 1928, and rows for Gru blanc, Gru rouge, etc.

BEURRE ET FROMAGE

Table with columns for 1929 and 1928, and rows for Prix de gros de la Maison Gunn, etc.

OEUFS

Table with columns for 1929 and 1928, and rows for Prix fournis par la Maison Z. Li-moges & Cie, etc.

POMMES DE TERRE

Table with columns for 1929 and 1928, and rows for Prix fournis par la Maison A. Lalonde, etc.

LES PATATES DU NOUVEAU-BRUNSWICK se vendent \$1.50 la poche de 80 livres.

Sir Williams-Taylor se retire

POUR DEVENIR VICE-PRESIDENT DE LA BANQUE DE MONTREAL — M. H. B. MACKENZIE DEVIENT GERANT-GENERAL.

Sir Frederic Williams-Taylor, qui était gérant-général de la Banque de Montréal depuis 1913, se retire de ce poste actif après 51 années de service à la banque pour en devenir directeur et vice-président. Ce changement prendra effet le 15 octobre. M. H. B. Mackenzie, le premier assistant gérant-général de la banque, le remplacera au poste de gérant-général.

Sir Frederic Williams-Taylor naquit à Moncton, N.-B. Il entra au service de la Banque de Montréal en 1878 et obtint une série de promotions qui le placèrent très en vue; gérant de la succursale de Chicago, inspecteur de la Banque durant six années. En 1905 il devenait gérant de la succursale londonienne, en Angleterre. Sa générale à Londres coïncida avec la période la plus florissante du développement du Canada avant la guerre. C'est durant les neuf années qu'il fut gérant de cette succursale que la banque plaça en Angleterre pour des centaines de millions d'obligations canadiennes.

En 1913, le bureau de direction le rappela au Canada pour lui donner le poste de gérant-général de l'institution. Il a rempli ce poste depuis avec beaucoup d'habileté et de distinction.

La résignation de sir Frederic Williams-Taylor survint aux jours les plus prospères de l'histoire de la banque. Les derniers rapports, en effet, montrent la position de plus en plus solide de la grande institution.

M. H. B. Mackenzie qui succédera à sir Williams-Taylor au poste de gérant-général, apportera à ses nouvelles fonctions une vaste expérience dans les affaires de banque, expérience qu'il a acquise à travers le Canada tout entier. Il naquit à Ingersoll, Ontario, en 1867. Son père était l'archidiacre G. C. Mackenzie, recteur de la Grace Church, à Brantford, Ontario, durant plus de quarante ans. M. Mackenzie commença sa carrière en entrant à la Banque Canadienne de Commerce, à Brantford, en 1884. En 1887, il entra au service de la Banque British North America dont il devint l'inspecteur en chef en 1902 et gérant de la succursale de Victoria, C.-B., en 1910. M. Mackenzie était nommé surintendant des succursales du bureau chef de Montréal en 1909. Trois années plus tard il était nommé gérant-général, poste qu'il occupa jusqu'à la fusion de la British North America avec la Banque de Montréal, en 1918.

En plus de ses activités au service des banques, M. Mackenzie occupa plusieurs autres fonctions; il a été appelé au conseil exécutif du Board of Trade en 1921 et en devint le président en 1924. Il est aussi un membre actif du Canadian Club dont il a été président en 1920-21.

Un groupe de financiers de Montréal assistera à ces cérémonies. Ces messieurs voyageront à Hull par train spécial le 9. N. R. qui partira de Montréal à 9 h. 50 mercredi matin et seront reçus par les directeurs de la Hull Match Company au nouvel hôtel de Hull, "Chez Henri", où un lunch d'honneur sera servi. Les visiteurs assisteront ensuite à la cérémonie de l'élévation de la première pelle de terre sur le terrain où doit être érigée la nouvelle fabrique ainsi qu'à un programme de discours, de chant, etc. qui a été préparé pour l'occasion. Plusieurs notabilités de Hull, d'Ottawa et de Montréal assisteront à ces cérémonies et adresseront la parole.

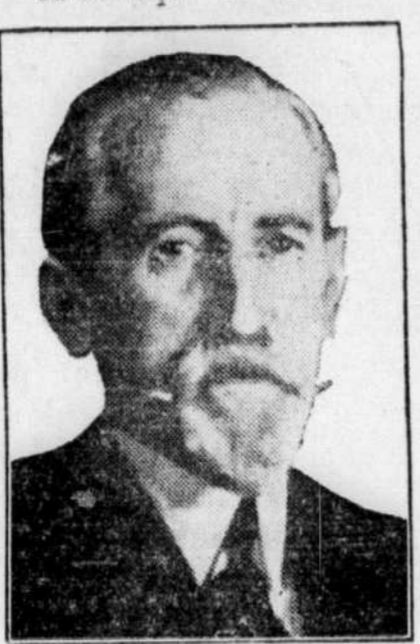
Le contrat pour la construction de la nouvelle fabrique de la Hull Match Company à Hull, Qué., a été accordé à A. F. Byers and Co., Ltd., 1226 rue University, Montréal, les plus bas soumissionnaires. La nouvelle fabrique sera construite à l'angle du boulevard Montclair et de la rue St-Rédempteur, dans la nouvelle section de Hull. Les travaux d'excavation commenceront le 21 août prochain et pour cette occasion on a préparé un programme de cérémonies d'inauguration qui ne manquera pas d'intéresser toute la population industrielle de Hull. La ville de Hull, qui aurait été pendant des années un centre allumetteur important, est dépourvue depuis huit mois de son industrie la plus caractéristique. On se souvient, en effet, que la vieille industrie E. B. Eddy fut achetée par la World Match Company et transportée à Berthierville. On comprendra facilement que dans ces circonstances la nouvelle entreprise de la Hull Match Company soit reçue avec enthousiasme par la population ouvrière de Hull et que l'inauguration du 21 août y soit considérée comme un événement de première importance.

Il est curieux, dit l'Economiste canadien, de mettre en regard des différents projets de politique interbritannique le projet que M. Briand entend soumettre à la prochaine réunion de la Société des Nations. Si l'on en croit les dépêches, il suggère la formation d'une sorte de Zollverein européen englobant non seulement les grands pays, comme l'Angleterre, la France et l'Allemagne, mais aussi ceux de l'Europe centrale et orientale. Le projet, de l'avis de son auteur, aurait trois buts principaux:

a) Faciliter les relations économiques en supprimant, ou en abaissant tout au moins, les barrières douanières et autres obstacles; b) Créer un terrain d'entente avec la Russie, de manière à augmenter les relations commerciales entre ce pays et le reste de l'Europe; c) Consolider la paix en ajoutant aux liens politiques des liens économiques encore plus forts.

Voilà un projet fort intéressant, quoique on le qualifie d'utopique dans certains milieux. Peut-être la politique douanière des Etats-Unis en hâtera-t-elle la réalisation. Mais il faudra compter avec la méfiance que toute idée française fait naître en Angleterre. D'autant plus qu'à l'heure actuelle celle-ci à toutes sortes de raisons — du moins elle le croit — pour ne pas froisser les Etats-Unis.

Vice-président de la Banque de Montréal



Sir FREDERIC WILLIAMS-TAYLOR, qui quitte son poste de gérant-général de la Banque de Montréal pour celui de vice-président.

en effet, montrent la position de plus en plus solide de la grande institution. M. H. B. Mackenzie qui succédera à sir Williams-Taylor au poste de gérant-général, apportera à ses nouvelles fonctions une vaste expérience dans les affaires de banque, expérience qu'il a acquise à travers le Canada tout entier. Il naquit à Ingersoll, Ontario, en 1867. Son père était l'archidiacre G. C. Mackenzie, recteur de la Grace Church, à Brantford, Ontario, durant plus de quarante ans. M. Mackenzie commença sa carrière en entrant à la Banque Canadienne de Commerce, à Brantford, en 1884. En 1887, il entra au service de la Banque British North America dont il devint l'inspecteur en chef en 1902 et gérant de la succursale de Victoria, C.-B., en 1910. M. Mackenzie était nommé surintendant des succursales du bureau chef de Montréal en 1909. Trois années plus tard il était nommé gérant-général, poste qu'il occupa jusqu'à la fusion de la British North America avec la Banque de Montréal, en 1918.

Les Etats-Unis d'Europe

Il est curieux, dit l'Economiste canadien, de mettre en regard des différents projets de politique interbritannique le projet que M. Briand entend soumettre à la prochaine réunion de la Société des Nations. Si l'on en croit les dépêches, il suggère la formation d'une sorte de Zollverein européen englobant non seulement les grands pays, comme l'Angleterre, la France et l'Allemagne, mais aussi ceux de l'Europe centrale et orientale. Le projet, de l'avis de son auteur, aurait trois buts principaux:

a) Faciliter les relations économiques en supprimant, ou en abaissant tout au moins, les barrières douanières et autres obstacles; b) Créer un terrain d'entente avec la Russie, de manière à augmenter les relations commerciales entre ce pays et le reste de l'Europe; c) Consolider la paix en ajoutant aux liens politiques des liens économiques encore plus forts.

Voilà un projet fort intéressant, quoique on le qualifie d'utopique dans certains milieux. Peut-être la politique douanière des Etats-Unis en hâtera-t-elle la réalisation. Mais il faudra compter avec la méfiance que toute idée française fait naître en Angleterre. D'autant plus qu'à l'heure actuelle celle-ci à toutes sortes de raisons — du moins elle le croit — pour ne pas froisser les Etats-Unis.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market fluctuations with columns for Ventes, Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi.

Une firme de Montréal obtient un contrat à Hull

A. F. BYERS AND CO. SONT LES PLUS BAS SOUMISSIONNAIRES POUR LA NOUVELLE FABRIQUE DE LA HULL MATCH COMPANY — INAUGURATION SOLENNELLE DES TRAVAUX LE 21 AOUT PROCHAIN.

Le contrat pour la construction de la nouvelle fabrique de la Hull Match Company à Hull, Qué., a été accordé à A. F. Byers and Co., Ltd., 1226 rue University, Montréal, les plus bas soumissionnaires. La nouvelle fabrique sera construite à l'angle du boulevard Montclair et de la rue St-Rédempteur, dans la nouvelle section de Hull. Les travaux d'excavation commenceront le 21 août prochain et pour cette occasion on a préparé un programme de cérémonies d'inauguration qui ne manquera pas d'intéresser toute la population industrielle de Hull. La ville de Hull, qui aurait été pendant des années un centre allumetteur important, est dépourvue depuis huit mois de son industrie la plus caractéristique. On se souvient, en effet, que la vieille industrie E. B. Eddy fut achetée par la World Match Company et transportée à Berthierville. On comprendra facilement que dans ces circonstances la nouvelle entreprise de la Hull Match Company soit reçue avec enthousiasme par la population ouvrière de Hull et que l'inauguration du 21 août y soit considérée comme un événement de première importance.

La semaine au Curb

Table showing stock market fluctuations for the week of August 12-18, 1929.

Les placements de la Metropolitan

Au cours des sept premiers mois de cette année, la Metropolitan Life s'est procuré des valeurs canadiennes au montant de \$14,300,500, ceci

porte à \$185,618,170 le chiffre total des placements de la compagnie en Canada. Les dernières opérations sont les suivantes: Débiteures de la province d'Alberta, 50,000; débiteures de la province de la Colombie-Britannique, \$750,000; débiteures de la province de l'Ontario, \$100,000; débiteures de la province de Québec, \$100,000; débiteures de la province de Terre-Neuve, \$100,000; débiteures de la province de l'Ontario, \$250,000; débiteures de la province de Québec, \$100,000; débiteures de la province de Terre-Neuve, \$100,000; débiteures de la province de l'Ontario, \$250,000; débiteures de la province de Québec, \$100,000; débiteures de la province de Terre-Neuve, \$100,000.

Melchers Distilleries, Limited

Dividende Classe "A" No 3

AVIS

aux fermiers de la rive sud

Afin de faciliter aux fermiers de la rive sud la vente de leurs produits à Montréal, des permis spéciaux valides du 19 août au 31 décembre 1929 seront émis pour couvrir les camions à la remorque pourvus de bandes de caoutchouc solides et qui traversent le pont Victoria au tarif prescrit pour le trafic véhiculaire. Ces permis s'appliqueront aux camions à la remorque sans chaînes, la limite de la charge ne devant pas dépasser 2,000 livres pour chacun d'eux. Les restrictions quant aux camions pourvus de bandes de caoutchouc solide resteront en vigueur.

Ces permis seront émis sur demande au Surveillant du trafic des grandes routes, à l'extrémité du pont Victoria, à Montréal.

J. Paul BENOIST, C. P. A. COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ

MASSE & GAUTHIER Immeuble général Prêts hypothécaires

DRURY & THOMPSON Membres: BOURSE DE MONTREAL MONTREAL CURB MARKET MONTREAL

Notaire HARBOUR 7137 Bélanger & Bélanger Prêts hypothécaires

Professeur HARBOUR 7137 Prof. Leblond de Brumath

Professeur HARBOUR 7137 Prof. Leblond de Brumath

winning Water and Power Company, \$50,000; débiteures de la Municipalité de Windsor (Ontario), \$237,000; obligations de la Compagnie de Téléphone Bell, \$500,000; débiteures de la Municipalité de Québec, \$1,000,000; obligations de la Shawinigan Water & Power Co., \$310,000; débiteures de la province de la Colombie Britannique, \$1,500,000; débiteures de la Municipalité de "Township of York" (Ontario), \$200,000; obligations du Pacifique Canadien, \$200,000; débiteures de la Municipalité de Saskatchewan (Saskatchewan), \$200,000;

obligations du Pacifique Canadien, \$1,000,000. Les recettes des chemins de fer Les recettes du Pacifique Canadien pendant la période du 7 au 14 août se sont élevées à \$3,780,000, contre \$4,306,000, pendant la période correspondante de 1928, soit une diminution de \$526,000. Celles du Canadian National sont allées à \$5,004,713, contre \$5,292,246, une diminution de \$287,533.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGÉNIEURS Les Ingénieurs Associés

BREVETS INVENTEURS

Raymond Beausoleil I. C. Spécialité: COMBUSTION

COMPTABLES P. A. GAGNON

ASSURANCE Normand & Desrosiers

LARUE & TRUDEL

AVOCATS BLAIN & BEAUDOIN

LUCIEN D. VIAU, C. A.

Cartier, Barcelo & Rivard

ENCADREURS Morency Frères, Limitée

Maurice Dupré, L.L.L.C.R.

Machines à écrire

ST-GERMAIN, RAYMOND & ST-GERMAIN

Philippe BEAUDOIN

AVOCAT et PROCUREUR de l'Étude

STORES ET DRAPERIES

Avez-vous besoin de bons livres?

1159-1161, rue Bleury - Tél. L.A. 9251

Acchez aux prix de la manufacture et économisez plus de 50%. Meubles modernes - Fabrication sur commande - Réparation - Remboursement.

D. HOGUE CHESTERFIELDS

Compagnie d'Assurance sur la Vie Saubegarde MONTREAL

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

Notaire HARBOUR 7137 Bélanger & Bélanger

Professeur HARBOUR 7137 Prof. Leblond de Brumath

Professeur HARBOUR 7137 Prof. Leblond de Brumath

Avez-vous besoin de bons livres?

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Les amateurs du sport de la lutte sont de nouveau conviés à une séance de leur sport favori, à l'Aréna Mont-Royal, ce soir, et tout indique que l'assistance sera aussi considérable que lors de la dernière soirée.

Le programme préparé par le promoteur Riopel pour ce soir comporte quatre rencontres et les connaisseurs seront satisfaits, car les athlètes qui figurent à cette séance sont des lutteurs scientifiques et non des comédiens.

La rencontre principale mettra aux prises le grand favori du public montrealais, Henri Deglane contre le Jefe Abe Kaplan dans un match de deux dans trois, limité à deux heures. Il est inutile de faire l'éloge de ces deux maîtres du matelas car ils ont été vus à l'oeuvre maintes et maintes fois et leur réputation n'est plus à faire. Le Français et le Juif sont deux lutteurs scientifiques, rapides et qui s'en tiennent aux règlements du genre libre et cette exhibition devrait plaire à l'assistance.

Quoique Kaplan n'ait pas été tombé depuis le commencement de la saison nous sommes d'opinion que le Français sortira vainqueur, grâce à sa force prodigieuse et à son sang-froid remarquable.

En semi-finale le Norvégien Johannsen liera connaissance avec un nouveau venu dans la personne de Frank Altman, qui est, dit-on, un athlète de toute première force. Johannsen est un lutteur qui est au calibre des champions et il sera intéressant de voir ce qu'il pourra faire ce soir contre son redoutable adversaire. Cette rencontre est limitée à une heure.

Comme préliminaires le promoteur Lucien Riopel offre deux rencontres qui ne cèderont en rien aux autres numéros à l'affiche. Le vétérinaire Stanislas Zhyso fera face au fameux Young Hackenschmidt, et notre champion local, Georges Desjardins sera opposé à Al Thomas. Ces deux préliminaires seront d'une durée d'une demi-heure.

Nous félicitons M. Riopel d'avoir mis au concours, pour cette semaine du moins, les comédiens-athlètes Stastak, McGuire et Mammis, pour les remplacer par de véritables artistes du genre libre, et nous sommes convaincus que les connaisseurs, et ils sont nombreux à Montréal, se feront un plaisir et un devoir d'aller encourager notre promoteur.

X.-E. NARBONNE

UNE FEMME S'INSCRIT

Mademoiselle Lackner, détentrice de plusieurs trophées américains dans la course à pieds pour femmes, vient de s'inscrire pour la grande épreuve de 100 milles, Trois-Rivières à Montréal, avec arrêt à Berthier les 7 et 8 septembre prochains.

Cette fameuse étoile américaine qui demeure au Canada depuis quelque temps à son crédit un record des plus enviables que plusieurs de nos coureurs locaux et étrangers seraient fiers de posséder.

Il serait trop long d'énumérer en détails les succès de cette athlète féminine; contentons-nous de dire qu'elle a pris part à 22 courses à pieds depuis quatre ans, la plus courte étant de 800 verges.

Mlle Lackner, qui est une athlète accomplie, n'est âgée que de 22 ans, pratique tous les genres de sports et se résout d'être continuellement en bonne condition. Nous ne voulons pas faire de plus grands commentaires, mais il sera très intéressant de voir cette sportswoman batailler pour la première place avec nos coureurs locaux et étrangers qui vont se disputer les nombreux trophées déjà offerts.

Plusieurs à date se sont inscrits, parmi lesquels nous mentionnons les meilleurs records: Maurice Farley, étoile française; M. Blette, Saint-Roch de Richelieu; Henri Cusson, coureur bien connu à Montréal; Fred Pelletier, ancien membre du National; M. Normandin, et plusieurs autres dont la liste sera publiée sous peu.

Nous apprenons de source autorisée qu'un concurrent déjà inscrit, (mais on nous demande de faire le nom), a couru comme entraîneur dimanche dernier la deuxième étape de la grande épreuve, c'est-à-dire de Berthier à Montréal, dans un temps passablement court et il se propose de le faire de nouveau et prétend le faire dans un temps encore plus court.

On peut voir par là que tous ont l'ambition de remporter les honneurs de cette fameuse épreuve en deux étapes, respectivement de 45 et 55 milles, lesquelles distances n'ont pas été courues encore au Canada.

LA REUNION D'OTTAWA EST TERMINEE

Ottawa, 19. — La deuxième réunion du Connaught Park Jockey Club s'est terminée samedi dernier à la piste d'Aylmer avec un programme très intéressant qui avait attiré une assistance très considérable. Les épreuves furent chaudement contestées et la speculation au mutuel fut très élevée.

Le jockey Léonard a décroché les honneurs de la journée avec deux vainqueurs. Il a compté avec Whaley Oil, à la première course et Hat Bush, à la septième.

L'entraîneur H. R. Smith a aussi eu sa part du succès, sellant deux gagnants, Take Your Time et Hat Bush à la deuxième course, furent ceux qui complètent pour lui.

Résultats des courses.
Première course, 5-1-2 furlongs.
1. Whaley Oil, 115, 10.00, 5.80.
2. Quatre Bras, 112, 3.55, 2.40.
3. Spruce de Beauty, 115, 2.30.
Temps 1.07-2.5. Ont aussi couru: Jug of Gold, Nipigon, Archipelago, Roseleys.

Deuxième course, 6 furlongs.
1. Mum Riffin, 104, 50.25, 30.70, 14.60.
2. Lenney, 107, 4.30, 3.20, 3. Moonlight, 102, 3.90. Temps 1.13-3.01. Ont aussi couru: Calabria, Rynolathe, Pledge, Peter M., Wandering Times, Munning, Ace of Aces II, Sunneta, Cannoad.

Troisième course, 6 furlongs.
1. Ecoma, 109, 16.30, 7.20, 4.55; 2. Sam Pass, 109, 6.55, 3.90; 3. Dark Simon, 112, 4.70. Sea Myrtle, Flashing, Handiwork, Air Port, Incubite ont aussi couru.

Quatrième course, 1 mille 70 verges.
1. Saints Fancy, 98, 11.75, 6.25, 4.20; 2. Grand Crest, 107, 4.60, 1.80; 3. Turks Cap, 109, 8.95 Temps 1.46. Lady Edna, Open Hand, Cyclam, Star Dust, Queen Bee, Miss Gaity II, Peter Whiffle, Henry Hurton ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 70 verges.
1. Take Your Time, 99, 7.75, 3.60, 2.75; 2. Russett, 96, 3.85, 3.10; 3. Tes Styles, -02, 3.95, Wind-swept, Patricia J., Bag Piper, Royal Watch ont aussi couru.

Sixième course, 6 furlongs.
1. Ankajou, 108, 6.75, 3.40, 2.65; 2. Royal Charge, 116, 3.95, 2.65; 3. Dear Lady 106, 3.30. Star Kin, Sargent Major, Laddie Buck ont aussi couru.

Septième course, 1 mille 70 verges.
1. Hat Brush, 115, 43.00, 22.25, 11.05; 2. Great Luck, 104, 35.35, 11.80; 3. Sturts Draft, 104, 13.70. Mad Sketch, Treasurer, Epigram, Eyclash, Altar, Isabella, Shasta Flapper, Akrip, Princess Nona ont aussi couru.

Les joutes de samedi et d'hier: SAMEDI.
R. H. E.
Kansas City 00000115-7 8 3
Indianapolis 012004001-8 13 1
Wormouth, Feette, Peters, Angley, Schupp et Sprinz.
Saint-Paul 00010000-2 10 1
Columbus 10200000x-3 7 3
Harris et Fenner; Kenner et Devine

Minneapolis 000023000-5 8 0
Toledo 32353122x-21 24 1
Brillheart, Middleton, Griffin et Kenna; Wingard, Hayworth et McCordy
Midwaukee 042000250-13 17 0
Louisville 000200203-7 14 2
Burrid et Young; Deberry, Cresson et Thompson.

DIMANCHE
Première partie:
Minneapolis 6 11 1
Toledo 9 11 0
Brillheart, Middleton et McMullen; Parks et Hayworth.
Deuxième partie:
Minneapolis 3 9 2
Toledo 4 7 0
Buckeye et Kinna, McMullen, Griffin; Parmalee, Lucas et Devorner.

Première partie:
Milwaukee 5 13 2
Louisville 7 11 2
Ryan, Eddleman, Strelecke et McMenemy; Williams et Thompson, Tesmer.
Deuxième partie:
Milwaukee 2 6 4
Louisville 9 11 1
Lobb, Young, McMenemy; Moss et Tesmer.

Première partie:
Saint-Paul 3 4 2
Columbus 10 14 2
Betts, Sumbro et Fenner; Johnson et Devine.
Deuxième partie:
Saint-Paul 3 11 1
Columbus 7 11 1
Shealy et Hargrave; Wysong et Shinaul.

Kansas City 6 11 0
Indianapolis 3 5 2
Murray, Davis et Angley; Burwell, Spence et Sprinz.

LE COLUMBUS EST CHAMPION A LA CROSSE

Le club Canadien vient de remporter le championnat de la ligue de Cross Québec-Ontario en triomphant du club Emmett d'Ottawa, par 9 à 1, hier après-midi, au parc Alexandra. Le Columbus s'assure le championnat par un total de 18 à 6 dans les deux parties de la série, car le club local a gagné la première joute, à Ottawa, par un résultat de 9 à 5.

Dans la partie d'hier le Columbus a débuté à une vive allure car en moins de onze minutes deux points ont été comptés par les locaux tandis que leurs rivaux étaient tenus en échec.

Le Columbus eut encore un avantage marqué dans la deuxième période, car les locaux mirent le résultat à 5 à 0 puis ils enregistrèrent trois autres points dans la troisième manche, menant alors par 8 à 0. Dans la période finale, les deux clubs complètent chacun un point.

Le Columbus rencontrera maintenant le champion de la ligue de la vallée d'Ottawa, mercredi soir, au parc Alexander, et le vainqueur de cette joute aura à rencontrer le champion de l'Ontario, à Toronto, pour le championnat canadien.

Alignement des équipes:

EMMETTS	COLUMBUS
Carroll	Thornton
Murphy	Hyland
Smith	Noble
Clarke	Mott
Charbonneau	Penny
Yelland	Martin
Brassington	Carter
Murrooney	Ranco
McMillan	E. Roche
Fockburne	Donihee
McEvoy	McCarthy
Mayotte	Graham
O'Conner	Paquette
Cassidy	Murray, Harrison, Duggan, D. Roche, Taylor

Arbitre: Ed. Farney.
Première période
1 Columbus: Graham 3.00
2 Columbus: Donihee 7.50
Punitions: Donihee, Paquette, Brassington, E. Roche et E. Smith.

Deuxième période
3 Columbus: Graham 2.05
4 Columbus: E. Roche 6.50
5 Columbus: E. Roche 5.00
Punitions: Martin et D. Rochte.

Troisième période
6 Columbus: Paquette 3.20
7 Columbus: E. Roche 3.50
8 Columbus: Ranco 6.50
Punitions: Donihee (2); Yelland Noble, E. Roche, McEvoy, Hyland (majeure).

Quatrième période
9 Columbus: Graham 11.25
10 Emmetts, Brassington 2.00
Punitions: Noble, Clarke et Murray.

C'EST DEMAIN L'OUVERTURE

Tout est prêt pour la deuxième réunion du Dorval Jockey Club, qui commencera demain après-midi. Le transport des chevaux de la Capitale a commencé hier et se terminera aujourd'hui. Des trains spéciaux ont ramené ici les chevaux qui ont pris part au meeting du Parc Connaught.

La direction du Dorval Jockey Club a annoncé que la première manquée sera celle des dames. Un programme de premier ordre a été préparé. Le numéro principal de la matinée inaugurale sera le Handicap de Lord Shaughnessy, donné en mémoire de l'ancien président du Pacifique Canadien ainsi que membre de Dorval. Les entrées ont fermé samedi et les déclarations seront acceptées ce matin.

Le programme de demain sera le suivant:
Première course, 8700, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs.
Deuxième course, \$800., 2 ans, n'ayant pas gagné \$1,200 depuis le 3 juillet ou deux courses de \$150 depuis le 30 mai, autres que maîtres ou courses à réclamer, 5-1-2 furlongs.

Troisième course, \$800, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs.
Quatrième course, \$800, 3 ans et plus, nés au Canada, un mille.
Sixième course, \$800, 3 ans et plus, à réclamer, 1-1-16 mille.
Septième course, \$800, 4 ans et plus, à réclamer, n'ayant pas gagné deux courses de \$605 depuis le 11 juillet, un mille et un furlong.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE		
Rochester	G. P. P.C.	79 48 -622
Toronto		73 58 -557
Baltimore		67 59 -532
Reading		64 61 -512
Buffalo		65 64 -504
MONTREAL		64 66 -488
Newark		59 67 -468
Jersey City		39 86 -312

LIGUE AMERICAINE		
Philadelphie	G. P. P.C.	82 33 -713
New York		87 44 -604
Cleveland		60 53 -531
Saint-Louis		59 56 -513
Détroit		54 60 -474
Washington		48 63 -432
Chicago		45 70 -391
Boston		38 74 -339

LIGUE NATIONALE		
Chicago	G. P. P.C.	74 35 -679
Pittsburg		66 43 -606
New York		62 52 -544
Saint-Louis		56 56 -500
Brooklyn		50 62 -446
Cincinnati		48 65 -425
Boston		46 67 -407
Philadelphie		44 66 -400

REGATES AU MONTREAL MOTOR BOAT CLUB

Environ 5,000 personnes ont suivi avec intérêt les courses du Montreal Motor Boat Club, qui ont eu lieu samedi dernier. Le grand free for all vu trois yachts de grande vitesse se tenir à guère plus de cent pieds les uns des autres durant la plus grande partie de la course. MM. Tremblay, Parker et Blondin, les propriétaires des trois yachts gagnants, ont été tous le temps sur le qui-vive pour prendre le devant, qui est finalement resté à "Miss Canada" à M. J. Tremblay.

Suit le résultat de chaque course:
Course no 1. — Locale, 6 h.p. au moins. Section des moteurs stationnaires. 1er prix: Coupe donnée par M. V. Fortin, gagnée par M. L. Devoy; 2e prix: coupe donnée par M. R. Archambault, gagnée par M. A. Magnan; 3ème prix: 1-2 corde de bois donnée par M. J.-E. Brodeur, gagnée par M. A. Lozeau.

Section des moteurs amovibles. 1er prix: coupe donnée par M. A. Magnan, gagnée par M. O. Lavoie; 2e prix: coupe donnée par M. Leblanc du club Sainte-Marie, gagnée par M. R. Leduc.

Course no 2. — Moteurs détachables, 11 h. p. au moins. 1er prix: Coupe donnée par M. J.-L. Lespérance, gagnée par "Canada Laundry Jr." à M. E. Gendron; 2e prix: coupe donnée par M. J. Piché, gagnée par "Wee Lily".

Course no 3. — 12 h.p. ou moins. 1er prix: Coupe donnée par M. W. Surprenant, gagnée par "Paon" à M. Archambault; 2e prix, Hélice en bronze, de 14-15, donnée par M. A. Béliève, gagnée par M. L. Devoy; 3e prix: articles de valeur donnés par MM. Vavary et Allard, gagnés par M. L. Robichaud.

Course no 4. — Free for all local. 1er prix: Trophée de M. C. Cléroux, gagné par "Miss Canada" à M. J. Tremblay. M. Tremblay devra gagner ce trophée deux autres années consécutives pour en devenir définitivement le propriétaire; 2e prix: Coupe donnée par un groupe d'amis de la Slater Shoe, gagnée par "Miss Montreal" à M. E. Parker; 3e prix: Nécessaire de fumeur, donné par M. E. Charbonneau, gagné par "Wee Lily".

Course no 5. — 20 h.p. ou moins. 1er prix: coupe donnée par le Dr J.-V. Castonguay, gagnée par M. D. Lavallée; 2e prix: coupe donnée par M. P. Ménard, gagnée par "Le Paon" à M. R. Archambault; 3e prix: Lampe de boudoir, donnée par M. D. Lavallée, gagnée par M. L. Devoy.

Course no 6. — Moteurs amovibles, free for all. 1er prix: Coupe donnée par M. Conrad Cléroux, gagnée par "Canada Laundry Jr." à M. E. Gendron; 2e prix, coupe donnée par Mlle Eva Ménard, gagnée par "Merry Widow"; 3e prix: bouteille Thermo, un gallon, donnée par M. P. Gour, gagnée par "Century Cyclone" à M. P. Décarry.

Course no 7. — 50 h.p. ou moins. 1er prix: coupe trophée Brasserie Frontenac, gagné par "Marco" à M. J. Paquette. Cette coupe devra être gagnée durant deux autres années consécutives pour devenir définitivement la propriété de M. Paquette; 2e prix: coupe donnée par M. A. Béliève; 3e prix: Cadran lumineux Westlock, donné par MM. Keen et Fréchette, gagné par "Kumtoi" à M. Nap. Messier.

Course no 8. — Grand free for all. 1er prix: coupe trophée Molson, gagnée par "Miss Canada" à M. J. Tremblay. Cette coupe devra être gagnée durant deux autres années consécutives pour devenir définitivement la propriété de M. Tremblay; 2e prix: coupe donnée par M. J. Dubois, gagnée par "Miss Montreal" à M. E. Parker; 3e prix, Coupe donnée par M. B. Ménard, gagnée par "Wizard" à M. N. Blondin.

Un pique-nique bien réussi

Samedi dernier la National Breweries donnait son pique-nique annuel pour ses employés et leurs familles au parc Ottenburn, à Saint-Hilaire, et cette fête fut très bien réussie.

Les excursionnistes se rendirent à Saint-Hilaire par convois spéciaux du Canadien National et durant le trajet la plus franche gaieté n'a cessé de régner, et une fois rendus sur le terrain il y eut distribution de jouets aux enfants, des jeux et concours de toutes sortes ainsi qu'un dîner servi en plein air.

M. Norman Dawes profita de la réunion autour de lui des autorités et de tous les affiliés, des invités et de tous les pique-niqueurs pour souhaiter la bienvenue à tous. Il a dit notamment que si le pique-nique procurait autant de joie à ceux qui y prendraient part qu'à lui-même, il en était parfaitement satisfait. M. Dawes a félicité les employés de leur bon travail durant l'année et il a dit qu'il espérait que cette journée d'amusement et de détente serait de nature à encourager les employés dans leur travail et à leur faire trouver meilleure la position qu'ils occupent.

M. E.-C. Ryan, président du comité exécutif de la fête, présenta et remercia M. Dawes.

NOUVEAU JOUEUR POUR LE MONTREAL

La direction du club de base-ball Montréal a annoncé ce matin que le lanceur Harry A. Holzclaw, du club Hazleton, de la ligue New-York-Pennsylvanie, venait d'être engagé pour finir la saison avec les Royals. La nouvelle recrue se rapportera au commencement de septembre.

AUTRES ECHECS POUR MONTREAL

Le club de base-ball Montréal a commencé hier sa dernière série avec le Newark avant de revenir à Montréal, mais dans ce double programme d'hier les Royals ont été défaits par 3 à 2 et 9 à 3, et ces deux défaites sont loin d'améliorer leur position dans la course au championnat de la ligue Internationale.

La première partie fut un duel de lanceurs entre Van Gilder, des Royals, et Mameaux, des Newark. Sans les erreurs coûteuses commises à la première manche par les Royals, Van Gilder aurait certainement gagné sa partie. Dans la deuxième joute, Buckalew, qui débuta dans la boîte pour les visiteurs, dut se retirer à la deuxième manche après que les locaux eurent compté cinq points. Bean, qui le remplaça ne fit pas mal, l'avance prise dès le début était suffisant pour les Bears pour remporter la victoire. Pruett qui lançait pour le club local, fit très bien, n'accordant que sept coups réussis, ce n'est qu'à la cinquième manche que les Royals purent solutionner les balles en comptant trois points.

Dans les deux joutes de samedi entre le Montréal et le Jersey City, les Royals ont perdu la première par 5 à 4 puis ont gagné la seconde par 4 à 0.

RESULTAT DETAILLE DES JOUTES
Première partie:
MONTREAL
A.B.R. H.P.O. A. E.
Gaudette, lf. 4 0 1 2 0 1
Henry lb. 4 0 1 9 0 0
Haines, cf. 3 0 1 4 0 1
Gulley, rf. 4 0 1 1 0 0
Urbanski, ss. 1 1 5 2 0
Fowler, 2b. 4 0 2 0 3 0
Gautreau, 3b. 2 0 0 1 5 1
Daly, c. 3 0 0 2 0 0
Vangilder, p. 3 1 1 0 0 0
a-Tice. 1 0 0 0 0 0

Totaux 32 2 8 24 10 3
a-Frappa pour Gautreau à la 9e.
NEWARK
A.B.R. H.P.O. A. E.
Jacobson, cf. 3 1 3 0 1 0
Pipp, lb. 4 1 1 9 0 0
Wrightstone, rf. 4 0 2 4 0 0
Malone, 3b. 4 0 1 4 1 0
Kingdon, 2b. 4 0 1 2 2 0
Stevenson, ss. 3 0 0 0 4 0
Stahlman, c. 3 0 0 2 1 0
Mamaux, p. 2 0 0 0 2 0

Totaux 31 3 7 27 11 0
Résultat par manche:
Montréal 00001100-2
Newark 2000001x-3
Sommaire: Points produits par Wrightstone, Gulley, Gautreau, Malone. Coups de 2 buts, Wrightstone, Urbanski, Pipp. Buts volés, Haines, Saerfice, Gautreau. Double-jeu, Gautreau à Urbanski et Henry. Laissés sur les buts, Newark 6. Montréal 5. Buts sur balles, Vangilder, 2, Mamaux 1. Retirés au bâton, Vangilder 2, Mamaux 1. Arbitres, Becker et Chill. Durée de la partie, 1.55.

Deuxième partie:
MONTREAL
A.B.R. H.P.O. A. E.
Conley lf. 4 0 0 1 0 0
Henry lb. 2 0 0 6 0 0
Haines, cf. 4 1 1 4 0 0
Gulley rf. 1 1 0 1 0 0
Urbanski ss. 2 0 1 3 0 0
Radwan 3b. 3 1 2 0 1 0
Fowler 2b. 1 0 0 0 0 0
Gautreau 2b. 4 0 1 1 2 0
Nierbergall c. 3 0 0 2 1 0
Buckalew p. 1 0 1 0 2 0
Bean p. 0 0 0 0 0 0
a-Smith. 1 0 1 0 0 0

Totaux 26 3 7 18 6 0
a-Frappa pour Buckalew à la 4e.
NEWARK
A.B.R. H.P.O. A. E.
Conlan lf. 4 0 1 5 0 0
acobson cf. 4 1 1 1 0 0
Pipp lb. 4 1 3 5 0 0
Wrightstone enf. 3 1 1 0 0 0
Malone 3b. 4 1 1 0 2 1
Kingdon 2b. 2 0 0 4 0 0
Stevens ss. 3 0 2 0 4 0
Skiff c. 3 1 1 3 0 0
Stahlman c. 0 0 0 2 0 0
Pruett p. 3 1 1 0 0 0

Totaux 30 9 13 21 6 1
Résultat par manches:
Montréal 0000030-3
Newark 150112x-9
Sommaire: Points produits par Conlan 2, Malone, Jacobson 2, Pipp, Radwan, Gautreau 2, Stevens, Whightstone, Deux buts Conlan, Stevens, Gautreau, Trois buts, Jacobson. Coups de circuit, Conlan, Malone. Buts volés, Haines 2, Wrightstone. Double eux, Nierbergall à Urbanski. Laissé sur les buts, Newark 5, Montréal 10. Buts sur balles de Pruett 6, de Bean 2. Coups réussis sur Buckalews 8 en 3 manches, sur Bean 5 en 4 manches. Retirés au bâton par Pruett 5, par Bean 1. Lanceur perdant, Buckalew. Arbitres Chill et Decker. Temps de la partie 1.30.

AUTRES JOUTES
Première partie:
Toronto 210012001-7 12 0
Baltimore 000100500-6 5 4
Gibson, Harrison, Barnes, Samuels, Zahniser et O'Neill; Bolen, Coumbe, Halshauser et Bool.
Deuxième partie:
Toronto 0000020-2 4 1
Baltimore 030000x-3 5 0
Fisher et Ainsmith; Hollinsworth et Cronin.
Rochester 030100500-9 13 0
Reading 000000200-2 7 4
Irvin et Florence; Greene, Welch et Smith.
Buffalo 000012120-6 11 3
Jersey City 110010121-7 14 4
Faulkner, Mills, Ogden et Urban; Henderson, Roberts et Head.
Deuxième partie:
Buffalo 111202002-9 17 2
Jersey City 021130000-7 11 4
Dugan, Williams, Buchanan, Ogden et Barnes; Grant, J. Hopkins, Bream et Jorgens.

JOUTES DE SAMEDI
Première partie:
Montréal 0002010010-4 9 2
Jersey City 1201000001-5 9 0
Batteries: Hogsett et Daly; R. D. et Jorgens.
Deuxième partie:
Montréal 1000201-4 9 0
Jersey City 0000000-0 3 0
Batteries: Nichols et Daly; Bream et Head.

Toronto	100021001004-9 15 1
Newark	100000013001-6 14 1
Batteries:	Page et Ainsmith; Harvin et Hurling.
Rochester	133111001-11 12 4
Baltimore	000000100-1 8 3
Batteries:	Berringer et Florence; Chambers et Bool.
Buffalo	010100400-6 13 0
Reading	010001000-2 8 4
Batteries:	Mangum et Urban; Osborne et Grace.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées samedi et hier dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE		
Samedi	R. H. E.	
New-York	302 001 100	7 17 2
Detroit	000 110 000	2 10 0
Batteries:	Hoyt et Dickey; Sorrell et Hargrave.	
Philadelphie	000 100 000	1 4 0
Cleveland	000 000 002	2 6 1
Batteries:	Walberg et Cochrane; Ferrell et L. Sewell.	
Washington	000 000 500	5 9 4
Chicago	000 200 000	

AU MONUMENT DE VERCHERES

LA DEUXIEME PROMENADE HISTORIQUE DE LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL A EU LIEU HIER — SOCHATS, DE BIENVENUE — ALLOCUTION DE M. L'ABBE EMILE LAMBERT — HOMMAGE A LUDGER DUVERNAVY

Verchères, 19. — Hier a eu lieu ici la seconde promenade historique organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Plus de 200 visiteurs sont arrivés, avec musique et fanfare, à bord d'un convoi spécial du Canadian National et plusieurs centaines de personnes étaient présentes au pied du monument de Madeleine de Verchères où se fit la manifestation.

A l'arrivée des pèlerins du souvenir, MM. les maires de la paroisse et du village leur souhaitèrent la bienvenue et M. E.-J. Brossard, président de la section Saint-Edouard de la Saint-Jean-Baptiste, y répondit. Un goûter fut servi sur le terrain de M. C.-A. Bussiére.

M. L'ABBE EMILE LAMBERT Puis, ce fut la visite au monument de l'héroïne de Verchères, dont M. le curé Emile Lambert, de Saint-Léonard-de-Port-Maurice, a fait le pèlerinage.

François Jarret, de Verchères, gentilhomme dauphinois, enseigne d'une compagnie au Régiment de Carignan, vint à Québec en 1665. Il fut plusieurs années en service actif et fut mis à sa retraite avec le grade de lieutenant, une pension de cinquante écus et la concession d'une seigneurie qui prit son nom. Il se maria dans le pays et devint père de douze enfants.

Ce brave militaire mena une vie très dure, travaillant avec ses conscrits, presque tous vieux soldats comme lui. Son manoir seigneurial se composait d'une maison longue et basse entourée d'une solide palissade de pieux, assez étendue pour contenir la chapelle paroissiale et des communs où trouvaient refuge, en cas d'alarme, colons et bestiaux. La palissade était flanquée de bastions et d'une redoute garnie de pierriers, d'où la sentinelle surveillait l'horizon.

C'est dans ce manoir que naquit Madeleine de Verchères en 1678. Elle grandit comme ses frères et ses sœurs dans les rudes travaux de la campagne, devenant une fille forte et saine, sans rien perdre de la finesse aristocratique de sa race.

Madeleine n'avait que 14 ans lorsqu'elle défendit si héroïquement le fort de Verchères contre les Iroquois. Avec l'aide de ses deux jeunes frères et de deux soldats, elle manœuvra si bien qu'elle réussit à faire croire aux assiégeants que le fort était bien gardé.

Elle soutint ainsi le siège pendant huit jours, jusqu'à l'arrivée de M. la Monnerie avec quarante hommes, alors que les Iroquois se hâtèrent de déguerpir.

Madeleine de Verchères épousa en 1706 un riche gentilhomme, M. Tarieu de Lanaudière, seigneur de la Péraie.

La renommée de Madeleine de Verchères grandit avec le temps et elle reste aujourd'hui le modèle du courage féminin parmi nous.

M. le curé Lambert établit un parallèle entre les us et coutumes d'autrefois et ce qui se passe de nos jours; il flagella les temps modernes qui font se perdre les nobles traditions ancestrales.

Parmi les personnes présentes, nous remarquons: M. Guy Vanier, président du Conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste; MM. E.-J. Brossard, E. Phaneuf, J.-O. Moquin, Henry-L. Auger, trois directeurs ou officiers de la Société; M. Alphonse de Laroche, le chef du secrétariat; MM. Marquette et J.-E. Laforce, du Canadian National, et foule d'autres.

Les visiteurs se rendirent à l'endroit où M. Ludger Duvernay, fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste, est né et M. Vanier lui rendit hommage. Il y eut dans l'après-midi un salut solennel du Très Saint Sacrement.

Un pied du monument de l'héroïne de Verchères, Mlle Béjane Brousseau recéla les vers de Paul Gouin à Madeleine de Verchères et la Forêt de Louis Fréchet.

Pour avoir conduit en état d'ivresse

Trois automobilistes ont été condamnés à la prison, deux à 15 jours et un à 30 jours, samedi, par le juge Choquette. Ils avaient plaidé coupable à l'accusation d'avoir conduit en état d'ivresse. Celui qui a déroché une sentence de 30 jours d'emprisonnement avait frappé quatre autres véhicules avant d'arrêter.

L'AEROPORT DE SAINT-HUBERT



Vue aérienne d'une partie de l'aéroport de St-Hubert près de Montréal, l'un des plus importants du Canada. Le grand mât d'amarrage érigé pour la réception de dirigeables transatlantiques est situé plus au nord-est. Dans le médaillon, un avion embarquant le courrier postal à St-Hubert.

UNE ENTREVUE DE M. J.-H. THOMAS

LE MINISTRE BRITANNIQUE DU TRAVAIL DÉCLARE QUE LA POLITIQUE DE SON GOUVERNEMENT N'EST PAS DE DEVERSER LE SURPLUS DES CHOMEURS ANGLAIS SUR LE CANADA — L'EXEMPLE DE LA PAIX — LE VOTE DES FEMMES

Ottawa, 19 (S. P. C.). — M. J.-H. Thomas, ministre du travail dans le cabinet MacDonald, a donné une entrevue samedi à un groupe de journalistes. M. et Mme Thomas sont les hôtes de Leurs Excellences lord et lady Wellington. M. Thomas sera l'invité d'honneur à un dîner que M. Mackenzie King lui a offert et qui aura lieu ce soir.

M. Thomas proteste que l'Angleterre ne tente pas de régler le problème du chômage en déversant sur le Canada le surplus de ses chômeurs. «Je tiens à protester de façon catégorique, dit-il, contre l'idée saugrenue qu'on nous prête, de régler le problème du chômage par l'émigration. Nous n'avons nullement l'intention de disperser nos gens ici et là. D'autre part, s'il y a dans la Grande-Bretagne des gens d'esprit indépendant et aventureux — et il y en a — on devrait leur permettre d'aller exercer leur œuvre de pionniers là où ils le veulent.

M. Thomas espère que M. MacDonald et le général Dawes en viendront à une entente. La course aux armements a conduit à la grande guerre de 1914 et la course aux armements conduira à une autre guerre. Le vieil axiome: *Si vis pacem para bellum*, si tu veux la paix, prépare la guerre, avait présidé aux armements formidables qui ont amené la guerre de 1914, mais les nations, loin de conserver la paix, ont eu la pire des guerres.

Le parti travailliste affirme que l'Angleterre doit donner l'exemple de la paix. Mais cela ne signifie pas que les intérêts du Royaume-Uni doivent être sacrifiés. Un journaliste demande à M. Thomas s'il y aura une conférence économique interimpériale cette année. M. Thomas espère que ladite conférence aura lieu, mais probablement pas cette année. «Si cette conférence a lieu, dit-il, ce sera entre les gouvernements des pays intéressés, mais c'est une erreur d'assumer que les gouvernements ne connaissent rien en affaires.

«Avez-vous une déclaration à faire sur la campagne en faveur du libre-échange interimpériale, menée par lord Beaverbrook?

«Je ne crois pas que ce soit une campagne, proteste M. Thomas. — Simplement affaire de publicité? dit un journaliste.

«Justement, reprend M. Thomas. Il s'est proposé de discuter le problème des relations commerciales entre le Canada et la Grande-Bretagne. Mais il doit se rappeler cependant qu'il avait affaire à un gouvernement de Dominion. Je n'ai pas l'intention d'apprendre au peuple canadien comment conduire ses affaires. Il en sait là-dessus plus que moi.»

Quelqu'un ayant demandé quelles avaient été les conséquences du vote féminin en Grande-Bretagne, M. Thomas répond: Le vote de la femme a simplement prouvé que les femmes avaient montré plus de bon sens que les hommes depuis quel que temps. M. Thomas affirme que toute la Grande-Bretagne appuie M. Snowden, dans son attitude à la conférence de la Haye.

M. Thomas proteste contre l'expression «dole» employée pour qualifier l'indemnité versée chaque semaine aux chômeurs. Au Canada, dit-il, les gens s'assurent contre le malheur. Or, en Angleterre, c'est précisément ce que les ouvriers ont fait. Ils ont pris de l'assurance contre le chômage.

Un journaliste demande à M. Thomas ce qu'il pense de la suppression des assemblées communales à Toronto. M. Thomas déclare que les gens de Toronto sont capables de régler leurs affaires.

M. Thomas déclare qu'il n'assistera pas au banquet qui devait avoir lieu mardi soir, à Montréal, étant donné que sir Henry Thornton n'est pas encore revenu de l'Ouest. Il se propose de visiter l'exposition de Toronto et d'assister au congrès des métiers et du travail.

Nouveau curé de la Pointe-au-Père

Québec, 19. — Le Rév. P. J.-M. Courtois, Eudiste, succède au Rév. Père Morin, comme curé de la Pointe-au-Père. Il était, depuis quelques années, vicaire à Chandernag.

Le Rév. Père Aimé Morin, Eudiste, était curé de la Pointe-au-Père, depuis 21 ans. Il s'est retiré à Laval-des-Rapides, près Montréal.

La navigation Diminution dans le transport maritime

DIMINUTION DU COMMERCE. SURPLUS DE TONNAGE — TAUX DE FRET MOINS ÉLEVÉS — LE MOUVEMENT DES GRAINS DANS LE PORT DE MONTREAL

Une dépression prononcée a continué de subsister dans l'industrie du transport en Grande-Bretagne, durant une partie de l'année 1925, bien que les causes de dépression disparaissent graduellement, et la fin de l'année accusa plutôt un retour vers la prospérité, d'après le rapport de la Chambre du transport du Royaume-Uni. Ce rapport mentionne que le commerce transatlantique a été particulièrement faible pendant une partie de l'année; le transport des bestiaux surtout a été presque nul. Un navire affecté à ce genre de transport, qui avait pris à bord 23,095 têtes en 1926 n'en a transporté que 304 durant les neuf premiers mois de 1928.

Quant aux taux de fret, ils ont baissé de 7.2 pour cent en 1928 comparé à 1927; ils sont actuellement de 10.2 pour cent plus élevés qu'avant la guerre. Le tonnage des navires affectés au transport des marchandises a diminué à la fin de 1928, mais il y a encore un surplus considérable par rapport aux besoins du commerce, qui n'a pas augmenté de plus de 10 pour cent depuis avant la guerre; le commerce pourrait augmenter de 30 à 40 pour cent sans nécessiter une augmentation dans le tonnage actuel.

CARGAISON DE BLE POUR LA MEDITERRANEE

Le premier navire chargé de blé à quitter Montréal depuis le 24 juillet, est parti avec 22,000 quintaux à destination de la Méditerranée. Ce blé est transporté par le *Haulerwijk* au taux de 15½ cents par cent livres.

DIMINUTION DES EXPEDITIONS DE GRAINS

Les expéditions de grains de Montréal à date ont diminué de 23,000,000 de minots par rapport à la période correspondante de l'année dernière. La réception a été de 24,000,000 de minots en moins. Les expéditions se chiffrent à 63,085,770 minots en 1929 contre 86,622,288 minots en 1928. Les arrivages furent de 63,128,020 minots contre 87,170,654 en 1928.

Notes historiques sur la rivière Gatineau

SUIVANT LA COMMISSION DE GEOGRAPHIE. PREMIERE MENTION EST FAITE DE CE NOM EN 1783

Ottawa, 19 (Du Bulletin des ressources naturelles). — Lorsque Champlain, en remontant l'Ottawa en 1613, atteignit le site actuel de la capitale du Dominion le 4 juin, il remarqua que la rivière recevait à cet endroit un affluent venant du nord, celui que nous appelons aujourd'hui la Gatineau. Champlain ne lui a pas donné le nom et, autant que la Commission de Géographie du Canada a pu s'en assurer, aucun vocable ne figure sur les documents pour ce cours d'eau jusqu'en 1783. En cette année, le lieutenant David Jones fit un rapport au gouverneur Haldimand sur la convenance des terres situées le long de l'Ottawa au point de vue de l'établissement d'un centre de colonisation pour les *United Empire Loyalists*. Il y fait mention de son arrivée à la Rivière Lettinoe (Gatineau) et aux Chutes Shoadar (Chaudière). A la Rivière Lettinoe le sol «paraissait être bon près du rivage de la Grande (Ottawa) Rivière, mais très marécageux en Arrière».

La rivière ne porte de nom sur aucune des cartes antérieures à 1831 faisant partie de la collection de la Commission de Géographie. Un plan du canal Rideau dressé cette année-là par le colonel By montre la «Rivière Gatteno» comme un cours d'eau de peu de longueur.

La rivière semble avoir été ainsi nommée en l'honneur de Nicolas Gasteau ou Gatineau, des Trois-Rivières, qui fit le commerce des fourrures de 1650 jusqu'à sa mort survenue vers 1683. Gasteau, et ses fils après lui, fit la traite avec les Algonquins sur le St-Maurice. On ne sait si son nom a été donné à la rivière parce qu'il la descendait, sa source étant située près de celle du St-Maurice, ou si c'est parce qu'il fit la traite avec les Indiens au confluent de la Gatineau avec l'Ottawa.

Le «Crucifix aux anges» de Le Brun

Le Crucifix aux anges, célèbre tableau dû au talent de Charles Le Brun, représente des anges soutenus par leurs ailes dans les airs, et d'autres anges qui, agenouillés sur la terre sont en adoration devant le Christ crucifié et expirant. Au pied de la croix, la couronne de France, posée sur un coussin de velours fleurdelisé.

L'origine de ce tableau a une histoire. La reine-mère, Anne d'Autriche, s'étant un soir appliquée à une dévotion méditative, se forma l'idée d'un Christ élevé sur la croix et entouré d'anges le venant adorer. Elle fit, devant un groupe de personnages, au milieu desquels se trouvait Le Brun, le récit de cette méditation.

Le célèbre peintre ne manifesta aucune impression devant la reine, mais, dès son retour dans son atelier, il s'arma de ses pinceaux et travailla en secret. Il fit un tableau. Quand il l'eut terminé, il alla le présenter à la reine-mère. C'était le chef-d'œuvre connu sous le titre de *Crucifix aux anges*.

Vente trimestrielle à rabais chez Dupuis

Améliorations Préparez vos garçons et fillettes en prévision de la rentrée des classes

Advertisement for Dupuis Brothers clothing sale. It features illustrations of a boy in a suit and a girl in a dress. Text includes: 'Améliorations', 'Robes de nuit en flanellette blanche de qualité pesante', 'Costumes de couvent en serge noire tout laine', 'Complets à 2 culottes', 'Bas de cachemire', 'Bas golf A.B.C. pour garçonnets', and 'Bonbons et chocolats Madeleine'.

Mort à la suite d'une altercation

A la suite d'une altercation entre Edouard Duval et Henri Dalpe, tous deux employés à Sainte-Genève, Dalpe a succombé hier soir vers sept heures. Les deux hommes avaient pris de la bière ensemble au cours de l'après-midi et la querelle éclata le soir au sujet d'un contre-maître. Ils échangèrent quelques coups et se prirent à bras le corps. On les sépara et Dalpe, quelques minutes plus tard, succomba. On ignore s'il est mort d'un coup reçu pendant la bagarre ou s'il a succombé à une indigestion aiguë. L'autopsie du cadavre sera faite aujourd'hui et le coroner basera son verdict sur les constatations des médecins. En attendant, Duval est gardé aux quartiers généraux de la police provinciale comme témoin important.

Trouvé pendu

Georges Clerbois, 47 ans, 5282, rue Marquette, s'est pendu hier matin dans un escalier en arrière de chez lui. C'est sa femme qui l'a découvert et son fils, coupé la corde. Les médecins de l'hôpital Général ont pratiqué la respiration artificielle, mais sans succès.

Décès de Madame Jules Renaud

Nous apprenons la mort de Mme Jules Renaud, née Éléonore Renaud, de l'avenue Maplewood, survenue à l'âge de 65 ans et 6 mois. Lui survivent, son mari: Jules Renaud, bijoutier, Paul, vicaire au Saint-Enfant-Jésus, Jules-Z., assistant gérant pour l'est du Canada de la *Trussed Concrete Steel*, Vital, pharmacien, L.-Joseph, de l'*Ogilvie Flour Mills*, Antoine-G., de la *Chevrolet Motor Sales*, Michel, organisateur, Bernard, E.E.P., et dix petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures du matin, à l'église Notre-Dame des Neiges, et la sépulture au cimetière de Longueuil.

Noté à Lachine

Philip St. John B. Copeland, un vétéran de la grande guerre, s'est noyé samedi soir, vers six heures, en face du club nautique de Lachine. Il se baignait lorsque des membres du club le virent disparaître. Un étudiant du McGill se porta à son secours et réussit à le ramener à la surface quelques minutes après sa disparition. On pratiqua sur lui la respiration artificielle, mais sans succès. Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête.

Morte d'un accident d'auto

Mme Albert Bastien, 44 ans, 5190 rue Chambord, est morte instantanément samedi matin, vers 11 heures, alors qu'elle a été projetée en bas de l'automobile dans laquelle elle se trouvait dans une collision avec une autre voiture à l'angle des rues Brébeuf et Laurier.

C'est le temps!

C'est le temps de partir pour le pèlerinage au sanctuaire des Bienheureux Martyrs, au Fort Sainte-Maie, Ontario.

Mort du comte de Lanesborough

Londres, 19 (S. P. C.). — Le comte de Lanesborough est mort hier soir à sa résidence, Swithland Hall, Loughborough, à l'âge de 63 ans. Il fut secrétaire militaire du comte Grey en 1909, lorsque celui-ci fut gouverneur général du Canada.

Sept ans de pénitencier et seize coups de fouet

Le juge Choquette a condamné Jean Beauchamp à sept ans de pénitencier et à 16 coups de fouet pour avoir commis trois vols avec effraction, dont un avec violence, dans des magasins de la rue Sainte-Catherine ouest. Le prévenu avait été condamné plusieurs fois auparavant pour des offenses semblables à Ottawa, à Toronto, à Kingston et à Montréal. Le juge s'est montré sévère afin de forcer le prévenu à s'amender. Il recevra huit coups de fouet dix jours après son entrée à Saint-Vincent-de-Paul et huit autres dix jours avant sa sortie de l'institution.

L'Australie et les appels au Conseil Privé

Canberra, Australie, 19. (S. P. A.) — Le premier ministre Bruce a déclaré que l'Australie n'a nullement l'intention d'abolir les appels au Conseil privé. M. Bruce commentait une nouvelle de Londres que le gouvernement britannique permettait à tout Dominion d'abolir ce droit, à son gré, comme l'a fait l'Etat libre d'Irlande. La conférence impériale a décidé que chaque Dominion serait libre de prendre une décision pour son compte.

Les prochaines Assises

Le terme d'automne de la Cour du Banc du Roi, section des Assises, de Montréal, s'ouvrira au palais de justice, le dix septembre prochain, à dix heures de l'avant-midi.

Retraite pastorale à Joliette

Joliette, 19. — La retraite annuelle des prêtres du diocèse de Joliette aura lieu dans la dernière semaine d'août. Elle s'ouvrira lundi matin, le 26 courant. M. l'abbé H.-E. Legrand, prêtre de St-Sulpice, sera le prédicateur de la retraite pastorale que présidera S. G. Mgr Papi-neau.

La grève du Lancashire

Londres, 19. (S. P. A.) — Le juge Rigby Swift est nommé président du bureau d'arbitrage pour régler la grève du coton dans le Lancashire.

M. Louis Singer relâché

Toronto, 19. — Louis-M. Singer, c.r., a été relâché de la prison sous caution de \$25,000, après y être passé seize jours, pour mépris de cour.

M. Wu délégué à la S.D.N.

Nankin, 19. — M. Wu, ministre à Washington, a été nommé délégué de la Chine auprès de la Société des Nations.

Pas de paralysie infantile à Montréal

Interrogé au sujet d'une rumeur qui voulait qu'il existe une épidémie de paralysie infantile, à Montréal, le Dr Alphonse Lessard, directeur du Service d'hygiène provinciale, a déclaré: «Il a bien été rapporté quelques cas de paralysie infantile, à Montréal, mais pas plus ici que dans les autres parties de la province de Québec, il n'y a épidémie», a-t-il dit.

Une route Maniwaki-Amos

Hull, 19 (S. P. C.). — M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie vient d'annoncer que le gouvernement provincial construira une route de 200 milles entre Maniwaki et Amos.

Journée pédagogique à Joliette

Polietto, 19. — Le 12 septembre prochain aura lieu à Joliette une journée pédagogique. On jettera ainsi les bases d'une association de personnel enseignant laïque du diocèse de Joliette.

Très savoureuses Les Viandes Cuites de S. L. CONTANT Ltée

Advertisement for S. L. Contant Ltd. meats. Text includes: 'Très savoureuses Les Viandes Cuites de S. L. CONTANT Ltée'.